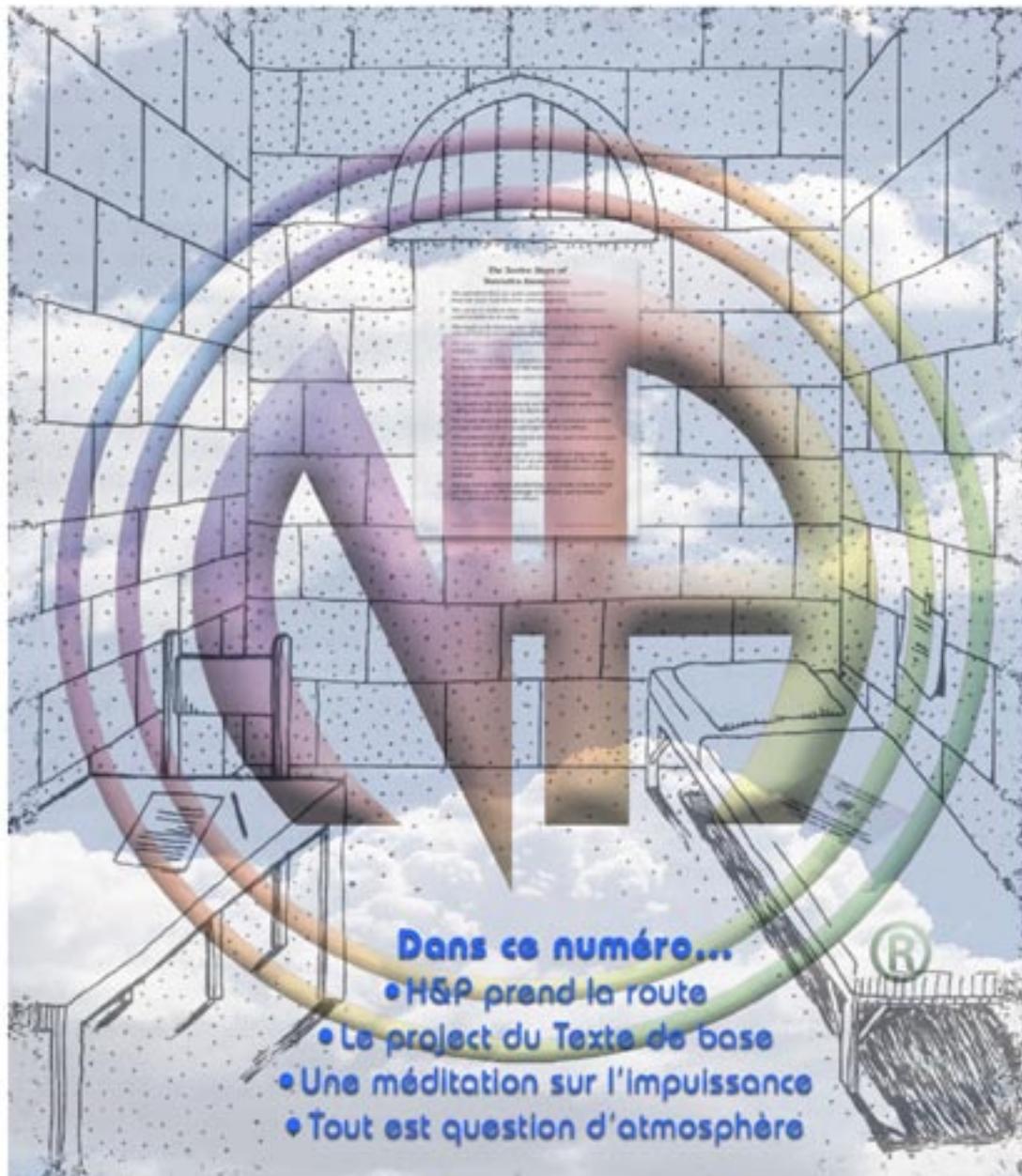


THE
NAWay®
MAGAZINE

THE INTERNATIONAL JOURNAL OF NARCOTICS ANONYMOUS



JUILLET 2005
VOLUME VINGT-DEUX
NUMÉRO TROIS



Dans ce numéro...

- H&P prend la route
- Le projet du Texte de base
- Une méditation sur l'impuissance
- Tout est question d'atmosphère



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE
Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION
David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION
David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION
Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION
Muk H-D, Gail D, Keith N, Marc S,
Redmer Y, Sheryl L

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine souhaite la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à partager avec la fraternité de NA dans notre revue trimestrielle. Envoyez-nous vos expériences de rétablissement, vos points de vue sur les affaires de NA, et des articles de fond. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété de Narcotics Anonymous World Services, Inc. Subscription, editorial, and business services : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et les opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et la publication d'un article n'implique pas que Narcotiques Anonymes, *The NA Way Magazine*, ou Narcotics Anonymous World Services, Inc le cautionne. Si vous désirez recevoir un abonnement gratuit de *NA Way*, écrivez à l'adresse ci-dessus ou envoyez un courriel à : info@na.org.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. *The NA Way* et *Narcotiques Anonymes* sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Canoga Park ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. **Service responsable des envois** : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

DANS CE NUMERO

Courrier des lecteurs	3
Partir en mission	3
Le saviez-vous... ?	6
Sur la route du rétablissement	7
C'est à vous de choisir	8
Comment j'ai appris à être plus détendue	8
Davantage sur le leadership	9
Le rétablissement existe	10
Le miracle est en train de se produire	10
Une atmosphère de rétablissement	11
Le projet du Texte de base : nous avons besoin de votre aide !	12
Journée mondiale de l'unité	13
CMNA-31 : la boutique des marchandises alternatives	14
But primordial	15
Chronique éditoriale	16
Ma marraine	17
Etre abstinent en prison	17
Une méditation sur l'impuissance	18
Une image vaut mille mots	19
Calendrier	20
Mise à jour des produits du BSM	23
Groupe d'appartenance	24

Illustration de couverture reproduite d'après
le numéro d'octobre 1988 de *The NA Way Magazine*.

Chez *NA Way Magazine*, toutes les lettres des lecteurs sont les bienvenues. Les lecteurs peuvent répondre à tout article publié dans le magazine dans la section « Courrier des lecteurs », ou ils peuvent simplement exprimer leur point de vue sur une question qui préoccupe la fraternité de NA. Les lettres ne doivent pas excéder 250 mots et la rédaction se réserve le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent comporter une signature, une adresse valide et un numéro de téléphone. Le prénom et l'initiale du nom seront utilisés comme signature lors de la publication du texte, à moins que l'auteur ne demande de garder l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Courrier des lecteurs

Cher NA Way Magazine,

Je m'appelle Michael T. Je purge ma dernière année de prison après avoir été inculpé pour trafic de drogue. C'est uniquement grâce à la générosité du sous-comité H&P de l'Assemblée des services locaux de New Dominion, et des membres de ses groupes que j'ai pu vivre le changement le plus profond et gratifiant de ma vie. Ce changement est la conséquence directe du programme de NA.

Sans ces étrangers « fermement résolus » à transmettre le message du rétablissement, je ne serais pas sur le point de quitter la prison avec un nouveau point de vue sur le monde. Le fait de travailler et de vivre ce programme m'a permis de connaître un éveil spirituel.

Je constate que je suis moins égo-centrique que je ne l'étais — ce qui, par soi-même, est déjà un miracle. J'ai aujourd'hui un enthousiasme pour la vie que je ne soupçonnais même pas. Je peux me regarder dans la glace et être fier de la personne qui me regarde. Je peux mener une conversation avec quelqu'un sans être guidé par des choses négatives. Je me réveille le matin avec davantage de gratitude. Et j'éprouve un nouvel entrain pour entamer ma journée, à la place de la crainte pesante qui m'a habité pendant des années.

Les mots semblent insuffisants pour exprimer la gratitude que j'éprouve dans mon cœur pour le mode de vie et le programme de Narcotiques Anonymes. Je ne suis pas capable de remercier assez ces dépendants en rétablissement qui se soucient des autres, et qui donnent si généreusement d'eux même afin que je progresse dans mon rétablissement.

Le but de cette lettre est de remercier tous ces dépendants pour la force et le courage dont ils font preuve en se rétablissant et en transmettant le message que, dorénavant, je n'ai plus à rester prisonnier de ma maladie de la dépendance.

Humblement vôtre,

Michael T, Virginie, Etats-Unis

Partir en mission

La première chose que j'ai entendue, ce fut les chants grégoriens de mon réveil à 4h30 précise du matin. Je bondis du lit et commençai à me préparer, sachant que ça allait être une très longue journée. Ça ne me dérangeait pas de devoir affronter une journée de vingt heures, sachant qu'elle allait être consacrée à NA et au rétablissement, et non pas à la peur et au cynisme. Freddie et moi ferions notre part, et le reste serait laissé aux soins de H&P.

Je fis mes exercices d'assouplissement et de méditations habituels du matin, partis courir trois kilomètres, puis pris une douche bien méritée. Le temps que je me rende chez Freddie, celui-ci était prêt. Juste le temps de prendre une bouteille d'eau, une boîte remplie de CD et une veste chaude, et nous sautions dans ma voiture et prenions la route. Bien qu'il avait plu sans interruption, le trafic était régulier alors que nous montions vers Grapevine pour redescendre dans la vallée de San Joaquin.

Nous parlions de choses et d'autres, de celles que les membres de NA ont tendance à aborder en voyage. Nous avons parlé de notre voiture, et de la gratitude que nous éprouvions à posséder une voiture en bon état, avec des pneus neufs et qui n'en manquait pas de tomber en panne à chaque instant. Nous avons partagé les drôles d'expériences que nous avons eues avec les voitures durant notre consommation, et celles aussi nettement moins drôles. Nous nous sommes tous deux rappelé d'un vilain accident de voiture alors que nous conduisions défoncés, et de la chance que nous avons eue que personne ne soit tué dans ce genre de mésaventures typiques des dépendants.

Le dénie est une drôle de chose. En réfléchissant à ces jours anciens, nous constatons combien nous avons blâmé la Terre entière pour ces accidents sans même songer à en attribuer la responsabilité à leurs auteurs — à savoir nous-mêmes. Même à l'époque, je savais que j'étais dépendant. Mais je ne pensais pas qu'un jour je devrais assumer la responsabilité de mes actes. Je supposais alors qu'avoir perdu la maîtrise de sa vie était la façon de vivre de tout le monde, et que personne n'était responsable.

Nous venions de dépasser Castaic, où se trouve la prison du comté, quand nous nous sommes mis à parler de la première fois où nous nous étions retrouvés derrière les barreaux. Pour moi, cela remontait au début des années 1960. J'avais seize ans et je me défonçais déjà. En fait, j'étais déjà dépendant, mais je ne le savais pas encore. Un ami et moi avons décidé de fuguer depuis New York jusqu'en Californie. Nous voulions « vivre à la plage », comme nous nous l'imaginions : de jolies filles, plein d'herbe à fumer, le soleil et le vie facile !

Nous avons atterris en prison près de Lake Charles, en Louisiane, inculpés de vagabondage et de fugue. Mon père fut informé que j'étais dans une « paroisse » en Louisiane, et il supposa que cela voulait dire dans une église ou quelque chose comme ça. (« Paroisse » est le terme utilisé pour « comté » dans l'état de Louisiane.) Il envisageait de me donner une bonne leçon — ou de laisser le prêtre s'en charger —, aussi il me laissa croupir là-bas pendant un mois.

Et bien, mon père avait raison ; j'y reçus une leçon, sur comment survivre dans un milieu carcéral hostile, où tout le monde se fichait de mes seize ans ou de ce qui était bien ou mal.

Freddie avait également seize ans quand il eut pour la première fois des problèmes avec la loi. Une bagarre dans un magasin de San Pedro, en Californie, l'avait fait atterrir dans la prison locale pour coups et blessures. Bien sûr, il était défoncé, lui aussi.

Le temps d'évoquer les débuts de notre dépendance active, le CD d'Aretha Franklin était terminé, alors nous avons enchaîné avec un CD très cool de Charlie Parker typique du jazz be-bop des années 1950. (Au passage, il s'agit bien de be-bop, et pas de

hip-hop !) En regardant par la fenêtre, nous avons vu que nous dépassions Taft, où se trouve une des prisons de Californie.

J'ai demandé à Freddie : « Quand est-ce que tu es allé en prison pour la première fois ? »

« En 1963, mais je ne me souviens plus du mois », me répondit-il.

« Nous avons conduit sans nous arrêter, parlant, riant, profitant de la journée et de passer un moment ensemble. Les villes, les fermes, les champs à bestiaux et les snacks pour routiers défilaient derrière la fenêtre. »

« Pour quelle inculpation ? » lui demandai-je, comme si je ne pouvais pas le deviner tout seul.

« Faux et usage de faux », répondit Freddie, me surprenant un peu, car je pensais que c'était pour possession ou trafic de drogue.

« Chèques ou ordonnances ? » lui demandai-je.

« Chèques », dit Freddie. « J'ai commencé ma peine à la California Youth Authority, mais j'ai ensuite été transféré à la tôle où je reçus mon immatriculation AY. Je fus relâché en 1965, mais j'ai replongé en 1968 et reçus mon immatriculation B. Parfois je ne me souviens plus de mon propre nom, mais je pourrais réciter sans hésiter un seul instant mes immatriculations YA, AY et B ».

Je regardais par la fenêtre, c'était une calme matinée de janvier, fraîche et brumeuse. En ce qui me concerne, ma première arrestation réelle (si je ne tiens pas compte de l'épisode de Lake Charles — et voilà, à nouveau le déni) eut lieu début 1967. Quelques amis et moi-même furent arrêtés pour avoir passé une petite quantité d'héroïne depuis Tijuana. On me proposa de choisir entre la prison et Synanon. Synanon était l'une des premières fraternités d'aide personnelle, où de nombreux dépendants restés abstinents pendant des durées assez longues et vivaient dans des locaux municipaux. Beaucoup d'anciens de Synanon ont fini par trouver leur chemin jusqu'à NA des années plus tard.

Quoi qu'il en soit, je suis allé à Synanon, à San Diego en Californie, mais je n'y suis pas resté très longtemps. Je n'avais pas capitulé, et le programme était brutal. Quand ils ont voulu me raser la tête pour une bêtise, je choisis la prison. Je fus envoyé dans un camp de prisonniers fédéral dans une région montagneuse de l'Arizona. Je ne le sa-

vais pas à l'époque, mais j'allais encore souffrir pendant vingt-deux ans de ma dépendance avant de comprendre que j'étais impuissant devant ma dépendance et que j'avais perdu la maîtrise de ma vie. Ironiquement, il allait falloir aussi à peu près vingt-deux à Freddie, après sa première arrestation, avant qu'il ne soit capable de capituler une fois pour toute. Le très beau paradoxe « capituler pour vaincre » a toujours été un de mes slogans favoris.

Nous avons conduit sans nous arrêter, parlant, riant, profitant de la journée et de passer un moment ensemble. Les villes, les fermes, les champs à bestiaux et les snacks pour routiers défilaient derrière la fenêtre. Le contrôleur de vitesse était enclenché sur 120 kilomètre heure, et la voiture ronronnait comme un chat heureux.

Nous arrivâmes à Shafter. « Encore une prison de l'état de Californie », laissa tomber Freddie.

« Mon Dieu, comme cette vallée est bien équipée en prisons, non ? » lançai-je sur un ton moqueur.

« Ce n'est qu'un début », ajouta Freddie avec un petit sourire narquois.

Je savais que Freddie avait souvent emprunté cette route pour des missions H&P ces dernières années, participant aux réunions d'orientation des programmes de douze étapes au sein des prisons, et sinon œuvrant avec ardeur pour H&P afin de propager le message de rétablissement de NA.

Nous nous arrê tâmes pour faire le plein et manger. Je crois que nous songions tous deux à notre destination et à notre démarche, aussi nous ne souhaitions pas nous arrêter trop longtemps de peur de manquer notre rendez-vous.

Quand nous avons dépassé Wasco, je savais ce que Freddie allait dire. « Prison d'état », souffla-t-il, comme un acteur sa réplique.

« C'est bien ça » ajoutai-je. Après Wasco, ce fut Avenal. « Une autre prison d'état », annonça Freddie.

« Je suis de tout cœur avec toi », lui dis-je en écho. Nous nous rapprochions de Coalinga, quand tous les deux en cœur avons lancé : « La prison d'état de Pleasant Valley. Oui monsieur ! » Sans nous en rendre compte, nous faisons le tour des prisons d'états de la vallée de San Joaquin, Californie.

L'après-midi tirait sur sa fin, et les kilomètres défilaient. Nous avons conduit, encore et encore. Un autre plein d'essence, et nous étions presque arrivés. Je crois que nous étions tous les deux prêts. Le soleil se couchait enfin alors nous amorcions un virage vers l'ouest. Nous avons traversé un pont assez long, pris la sortie vers la grande rue, nous sommes garés à côté de la poste, avons regardé autour de nous et vu le signe :



Nous étions arrivés.

Nous nous tenions devant la prison la plus ancienne et sans doute la plus célèbre de Californie, prêts à participer à la Réunion annuelle d'anniversaire du vendredi soir de San Quentin de Narcotiques Anonymes.

Nous nous extirpions de la voiture et regardions la grille d'entrée quand Freddie se tourna vers moi avec l'expression la plus étrange qui soit.

« Ca ne va pas ? » lui dis-je. « Tu n'as pas l'air bien. »

« J'ai le ventre tout retourné », répliqua-t-il. « Je ne sais pas si je pourrai entrer. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Pourquoi ne pourrais-tu pas entrer ? »

« J'ai été transféré de cette prison en 1972 », dit Freddie. « Je n'y suis plus jamais retourné depuis. »

« Oh, je comprends. » Le commentaire grave de Freddie s'éteignait tandis que j'essayais de me figurer l'incroyable nœud d'émotions et de sentiments qu'il éprouvait — ici même, à l'instant présent — quelques trente ans plus tard. « Et ce que tu es en train de me dire, c'est que tu as eu l'autorisation de revenir ce soir ? »

« J'ai belle et bien réussi le contrôle de sécurité. Mes vingt ans de rétablissement et la bonne réputation de NA à San Quentin y sont sûrement pour quelque chose. »

Freddie dit alors, avec un sourire : « Tu sais, au début de mon rétablissement, mon parrain avait l'habitude de me dire, chaque fois que nous nous rendions en prison : "On va frapper vite et fort, et laisser de la littérature". » Nous avons tous deux éclaté de rire en nous remémorant qui avait été le parrain de Freddie pendant plus vingt ans, et la passion qu'il mettait à transmettre le message aux prisonniers. C'est triste, mais il est décédé il y a quelques mois.

La première chose qui nous marqua, à partir de ce moment, c'était combien on prenait soin de nous et combien tout était organisé. L'ami du sous-comité H&P de Marin qui nous avait invités, avec l'ensemble du sous-comité H&P de Marin County, forment un impressionnant groupe de dépendants en rétablissement (je vous en dirai plus dans une minute).

La deuxième chose qui nous marqua, c'était le respect et la politesse avec laquelle nous ont traités les membres du staff de la prison que nous avons rencontrés. Nous avons attendu devant la grille, en compagnie d'autres membres de NA qui avaient également été invités par le sous-comité H&P de Marin County à participer à ce fantastique événement de rétablissement.

Le coordinateur H&P de San Quentin nous dit bonjour et nous mit à l'aise. On nous dit que l'on allait entrer dix personnes à la fois. Environ quarante à cinquante membres de diverses communautés de NA et trente à quarante détenus allaient participer à la réunion.

Une des premières choses qui m'a impressionné a été la confiance et l'acceptation dont NA semblait jouir dans cette institution célèbre — ou plutôt tristement célèbre. Nos pièces d'identités furent collectées afin de d'assurer que ceux qui étaient entrés étaient bien ceux qui sortiraient. Nous avons signé une feuille d'entrée, mais à part ça, nous n'avons rien eu d'autre à faire.

On ne nous a pas fouillés, ni passés aux rayons X. On ne nous a pas posé de question, à l'exception de notre nom, et on nous a traités avec courtoisie. On nous tamponna une marque sur le poignet avec une encre violet fluorescent pour des raisons de sécurité, comme dans une boîte de nuit ou lors d'un concert rock.

C'était agréable de constater que les membres de NA traitaient pareillement le staff de la prison, avec respect et courtoisie. Toute cette vieille malice, peur, suspicion et violence avaient disparues. Freddie et moi étions très impressionnés, mais tout cela n'était que le prélude à notre vrai cadeau — un moment entre amis et la réunion.

Tandis que nous attendions le début de la réunion, en bavardant et plaisantant avec les détenus et les invités, une seule pensée dominait les autres claire comme le cristal : qu'il est tout à fait exact que dans NA nous ne voulons pas savoir ce que vous consommiez, ni en quelle quantité ni qui vous en procurait, la couleur de votre peau, les moyens dont vous disposez, votre âge ou votre sexe, mais seulement ce que vous désirez faire concernant votre problème et comment nous pouvons vous aider.

Il n'y avait plus de « détenus » et de « personnes libres ». Pendant les deux heures suivants nous étions tous, simplement et sans détour, des dépendants en rétablissement qui se rencontraient afin de s'entraider à rester abstinentes ! J'avais les larmes aux yeux en réalisant que je me sentais aussi confortable et le bienvenu ici que dans mon groupe d'appartenance.

C'était la Réunion annuelle d'anniversaire du vendredi soir de San Quentin de Narcotiques Anonymes, et la destination finale de notre route. A la réunion, il y eut deux conférenciers merveilleux de NA qui partagèrent avec nous leur expérience, leur force et leur espoir. Leur message était fort, et leur rétablissement sonnait juste. Ensuite, il y eut le

compte à rebours des temps d'abstinence. On inversa un peu les choses, en commençant pour une fois par les nouveaux membres et en allant croissant vers les membres ayant le plus de temps d'abstinence.

La raison à cela était que nous avions prévu des cadeaux pour les deux détenus ayant le plus de temps d'abstinence (ils avaient tous les deux plus de vingt ans d'abstinence). Ils reçurent chacun un exemplaire de notre dernier livre, Le Parrainage. Tous les membres présents reçurent un « jeton » en papier spécialement conçu pour l'occasion, qui portait en inscription la date de cette réunion si particulière — le 28 janvier 2005 —, ainsi que le temps d'abstinence de son porteur — en années et en mois.

Les souvenirs de membres ayant plus de vingt ans d'abstinence dans Narcotiques Anonymes et purgeant des peines à perpétuité sera un des cadeaux de cette nuit que je conserverai toujours avec moi. Ecouter et voir un rétablissement si profond, une telle présence spirituelle, et une affection simple émanant de membres portant un si lourd fardeau sur leurs épaules était pour moi une expérience nouvelle que je conserverai avec moi le restant de mes jours.

Je me présentai à un ancien qui avait de longs cheveux comme de la neige, et il avait l'air très ancien. Avec un large sourire il me dit qu'il était « le plus ancien condamné à perpétuité de San Quentin ». Je lui demandai son âge. « Soixante-seize » me répondit-il. Je pensais : « Soixante seize ans, abstinent, et profitant de son rétablissement dans une bien étrange situation ».



Je lui dis que j'avais cinquante-huit ans et combien il avait l'air plus jeune que moi. Un grand sourire me montra qu'il appréciait ma remarque.

Après la réunion, nous avons savouré différents gâteaux, tartes et glaces de premier choix (que l'on nous avait permis d'amener avec nous, sans demande spéciale) et célébré notre joie de nous rétablir et l'émotion d'un anniversaire ensemble — blancs, noirs, basanés, jaunes, rouges, peu importe. Pas de heurts, de sombres manœuvres, d'intimidations ou de conduite de durs !

Ceux d'entre vous qui ont déjà purgé une peine savent combien une histoire comme celle-ci est improbable. Et ceux capables d'imaginer ce qu'est une condamnation à vie à San Quentin la trouveront sans doute incroyable.

Mais, croyez-moi, à part un ou deux légers effets de style, toute cette histoire est vraie.

Après la célébration, Freddie et moi sommes allés dîner avec nos nouveaux amis tandis que nous digérions nos sentiments. Nous avons plaisanté et ri et mangé beaucoup — comme c'est souvent le cas lors d'un dîner après une réunion de NA. C'était super. Il était maintenant presque minuit d'une journée qui avait commencé 4h30 du matin par des chants grégoriens sortant de mon réveil.

Un des moments les plus touchant (parmi d'autres) de cette soirée fut la remise d'une plaque à Mitchell R, un des tous premiers pionniers des réunions de rétablissement de NA à San Quentin. Mitchell a aidé pendant quinze ans et il vient de déménager. En marque de reconnaissance, une plaque commémorative lui a été remise pendant la célébration du compte à rebours, sans qu'il ne s'y attende. L'entendre partager sa gratitude nous a tous beaucoup touchés.

En guise de conclusion, nous aimerions juste dire un dernier merci aux membres de H&P de Marin, actuels et passés. Votre action novatrice, votre énergie, votre engagement dévoué, et votre souci d'excellence pour transmettre le message au dépendant qui souffre encore. Quel événement. Quelle vie. Merci, NA.

Jeff G & Freddie A, Californie, Etats-Unis



Le saviez-vous... ?

La fraternité de Narcotiques Anonymes a fait beaucoup de chemin depuis ses premiers pas en 1953. Plus de 33.500 réunions dans plus de 116 pays sont issues de cette première réunion tenue à Sun Valley en Californie (États-Unis). Notre histoire est riche de sa diversité et nous voulons vous faire part des événements de cette histoire, des moins connus aux plus connus. Si vous êtes au courant d'événements historiques intéressants, nous vous serions gré de nous les envoyer à naway@na.org ou aux SMNA (Services mondiaux de NA), à l'attention de : *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409.

- Saviez-vous que...** La première réunion H&P de NA à l'intérieur de la prison de San Quentin fut ouverte fin 1982, et depuis lors une réunion y est toujours tenue ?
- Saviez-vous que...** La réunion du vendredi soir de NA fut ouverte by par le sous-comité H&P de Marin County en janvier 1997 ?
- Saviez-vous que...** Il y a cinq réunions par semaine dans trois quartiers différents de la prison ? Deux d'entre elles sont tenues dans des quartiers de haute sécurité, où la plupart des détenus sont condamnés à perpétuité sans possibilité de liberté conditionnelle.
- Saviez-vous que...** La première réunion H&P d'un programme de douze étapes fut ouverte à San Quentin par AA en 1946 ?
- Saviez-vous que...** San Quentin est l'institution pénitentiaire la plus ancienne et la plus célèbre de Californie ? Elle fut ouverte en 1852 et couvrent 175 hectares.
- Saviez-vous que...** La ministre à la tête du sous-ministère des prisons de Californie est une ancienne directrice de la prison de San Quentin et une ardente partisane des programmes de douze étapes ? Elle a déclaré que « Narcotiques Anonymes est essentiel pour l'accomplissement de notre mission ».



Sur la route du rétablissement

Tout avait commencé par cette idée : voyager à travers les Etats-Unis pour rencontrer d'autres dépendants comme moi et apprendre de leurs expériences. Ce fut le voyage le plus enrichissant de ma vie au cours de mon rétablissement.

Le voyage avait commencé par la fraternité de St. John, dans le New Brunswick, au Canada, où j'ai eu la chance de rencontrer des gens avec beaucoup de rétablissement et de partager avec eux. Ensuite, j'ai mis le cap sur Boston, où j'ai aidé à la tenue d'une réunion du groupe des Miracles du South End (*South End Miracles Group*). Le jour suivant, j'allais à New York où j'aidais une réunion d'étapes à 19h30, puis juste après je quand même allé à une autre réunion du nom de Plus d'excuses (*No More Excuses*), où j'ai rencontré encore d'autres membres qui m'ont souhaité la bienvenue.

Je suis ensuite allé à Daytona Beach, en Floride, pour une réunion qui malheureusement n'existait plus. Je n'avais pas relevé que cette réunion était signalée comme annulée sur le site Internet de NA. Je suis alors resté à Daytona Beach une dizaine d'heures et me suis rendu à plusieurs réunions, dont la réunion des Survivants de la rue (*Street Survivors*). Là, je fus accueilli par le RSG qui m'indiqua d'autres réunions.

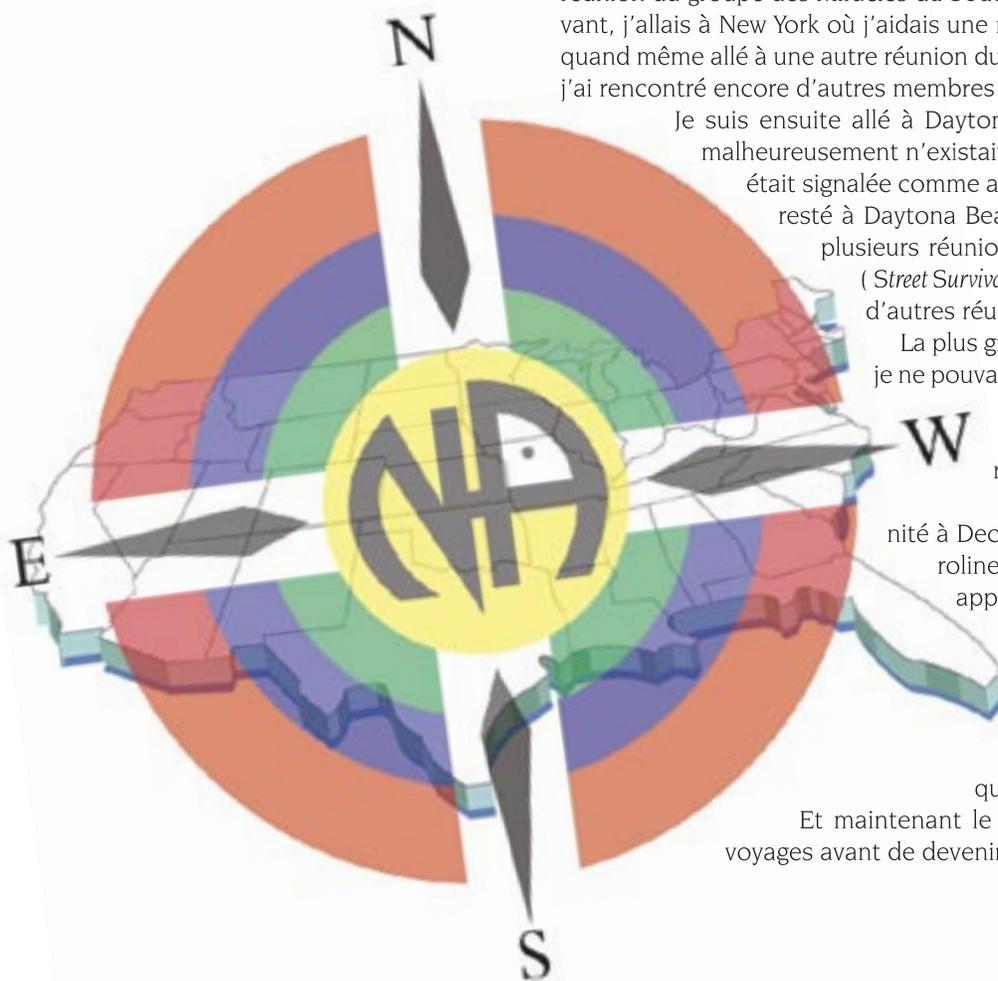
La plus grande révélation de ce voyage a été le fait que je ne pouvais juger personne, parce que je ne connaissais personne. Du fait de l'importance des étapes, j'approchais les membres ayant beaucoup de rétablissement.

J'ai continué à aller à la rencontre de la fraternité à Decatur, dans l'Illinois, et à Myrtle Beach, en Caroline-du-Sud, où je me suis rendu à un événement appelé la Fête de la Sérénité (*Serenity Festival*).

Mon voyage de réunion en réunion m'a donné un regard neuf et m'a aidé à comprendre la grandeur de NA et la force de son message. Mon voyage m'a également donné un avant-goût de ce que sera Hawaï quand nous y serons tous !

Et maintenant le meilleur : contrairement à tous mes autres voyages avant de devenir abstinent dans NA, je me souviens de tout !

Robert R, Québec, Canada



C'est à vous de choisir

Je suis devenu abstinent en août 1987, et j'étais plutôt arrogant durant ma première année. Je croyais que pour que je consomme à nouveau, il faudrait que je traverse une expérience très traumatisante. Malheureusement, ma première expérience traumatisante eut lieu dès ma seconde année.

J'ai retrouvé mon fils dans le garage, enfermé dans ma voiture avec le moteur allumé. Je dus d'abord forcer l'entrée du garage, puis parvenir dans ma voiture pour l'atteindre.

J'étais si bouleversé que je ne savais pas quoi faire. Je pris le téléphone et appelai un dépendant pour savoir comment aider mon fils. Il me dit d'appeler une ambulance et de le faire amener à l'hôpital.

Ce dépendant me dit qu'il me rencontrerait là-bas. Il est resté avec moi toute la journée, pendant que les médecins et les infirmières prenaient soin de mon fils. Hélas, mon fils fit une deuxième tentative de suicide dans les six mois qui suivirent, puis deux autres au cours des deux années suivantes.

Au cours de ma septième année de rétablissement, ma femme revint du docteur et me dit qu'une large tumeur avait été détectée dans son poumon droit. On fit une biopsie. C'était un cancer.

Elle dut subir une opération du poumon droit très sévère et a souffert pendant les six ans qui suivirent, endurant de nombreuses radiothérapies et chimiothérapies.

A la même époque, on diagnostiqua également un cancer chez ma mère. Ma femme est morte en mars 2001, et ma mère en août 2002. Le mois de novembre suivant, j'ai perdu mon travail pour la première fois de ma vie.

Je suis alors tombé dans une grave dépression et ne fus plus capable de faire quoi que ce soit pendant des semaines. Durant cette période, les gens du programme vivaient pratiquement chez moi, s'assurant que je mangeais et prenais ma douche. Ils m'amenaient en réunion, en particulier lorsque je ne voulais pas y aller, mais cela ne les arrêtait pas. Ils

se rendaient chez moi et me disaient : « Habille-toi ; tu vas en réunion. »

Honnêtement, je ne sais pas ce que j'aurais fait sans ces amis ou ce programme. J'ai le sentiment que Dieu me garde depuis que j'ai été capable de rester abstinent à travers toutes ces épreuves.

J'ai commencé un nouveau travail en février 2003, que j'aimais beaucoup. Les gens y étaient super, et mon patron était probablement le meilleur patron que je ne connaîtrais jamais. J'adorais mon travail.

En novembre 2004, mon père décéda, et en décembre je perdis ce travail que j'aimais tant. Je partage tout cela avec vous parce que, à travers chacune de ces épreuves de la vie, j'ai utilisé les principes de ce programme.

Je suis allé en réunion et y ai versé des torrents de larmes, demandé de l'aide, prié ma puissance supérieure, et, le plus important, je n'ai pas consommé. Ce ne fut pas facile ; ma maladie me disait, et parfois me hurlait, de consommer : « Une seule fois, un petit joint, allez, tu le mérites — regarde ce que tu as traversé ». Chaque fois que j'entendais cela, j'allais chercher plus profond en moi et disais à ma maladie d'aller se faire voir.

Les amis, ces quatre dernières années ont constitué un long chemin, mais j'ai découvert que lorsqu'on m'a demandé quand je suis devenu abstinent si j'étais prêt à tout pour le rester, j'étais loin de penser que je devrais endurer tout ce que j'ai enduré pour savoir que j'étais sincère lorsque j'ai répondu : « Oui ».

J'ai appris que la vie suit son cours, et je remercie ma puissance supérieure de m'avoir aidé à construire des fondations solides au cours de ma première année, parce que j'étais totalement inconscient que j'allais réellement en avoir besoin plus tard dans mon rétablissement.

Que vous soyez un nouveau ou un ancien, croyez-le de tout votre cœur, quelles que soient les épreuves que la vie place sur votre chemin, vous n'aurez plus jamais besoin de consommer à nouveau !

William K, Floride, Etats-Unis

Comment j'ai appris à être plus détendue

Le centre de traitement où je suis devenue abstinent était situé dans une région différente de ma région d'appartenance, qui est la Région de Californie du Sud de NA. Je pensais que toutes les réunions de NA seraient comme celles de la région où je suis devenue abstinent : ponctuelles et bien ordonnées. Lorsque ma marraine m'a conseillée d'aller principalement en réunion dans ma région d'appartenance, je fus alarmée par la façon apparemment nonchalante de la plupart des réunions étaient tenues. « Horrifiée » serait en fait plus précis. Et je demandais : « Mais comment font les gens pour devenir abstinents dans ces réunions ? »

J'ai continué à me rendre en réunion dans ma région d'appartenance, et j'ai écouté les suggestions de ma marraine quant à l'attitude à avoir dans une réunion de NA. Tout d'abord et avant tout, je n'avais pas à critiquer ces réunions. Si je n'aimais pas la façon dont on faisait telle ou telle chose, je pouvais toujours soulever ce point lors de la réunion d'affaires mensuelle.

J'ai fini par pousser un « eurêka » quand j'ai réalisé que les gens de ma région d'appartenance n'étaient pas devenus abstinents *en dépit* de l'aspect relâché des réunions — ils l'étaient devenus *grâce* à la façon dont les réunions étaient tenues. Dans la région où j'étais devenue abstinent, la plupart, peut-être même presque tous les membres de NA, avaient une vie plutôt stable. La plupart possédaient une maison, avaient le même emploi, le même compagnon ou la même compagne depuis longtemps, possédaient une voiture et sans doute n'étaient jamais allés en prison.

Dans ma région d'appartenance, cependant, c'est tout le contraire. C'est une région où il y a beaucoup de passage, peuplée de dépendants jeunes qui arrivent de la rue, sortent de prison ou bien mènent un mode de vie (pour le moins) alternatif. C'est en grande partie pour cela que nos réunions sont comme elles sont. Et elles sont comme elles sont parce qu'elles *marchent* comme elles

sont. Le caractère formel des réunions d'autres régions ferait sans doute fuir la plupart des dépendants de ma région d'appartenance avant même qu'ils ne puissent entendre — et encore moins comprendre — le message que le programme de NA marche.

Après ma première journée en centre, j'ai été capable de rester abstinente pendant cinq ans. J'ai ensuite déménagé dans un endroit où il n'y avait aucune réunion de NA en anglais. J'ai fini par ouvrir une réunion. Comme nous étions très peu nombreux, j'ai essayé d'être plus détendue sur les questions de vocabulaire et des références aux autres fraternités de douze étapes. Je m'en tenais à mes convictions, cependant, quand il s'agissait de lectures. Où il est écrit NA, cela signifie NA, un point c'est tout — il ne s'agit pas d'une autre fraternité.

Une jeune femme résolue à devenir abstinente commença à venir à nos réunions. Un jour, elle prit consciencieusement des notes sur chacun des partages et, en guise d'apothéose finale de la réunion, elle partagea en dernier et conseilla chacun d'entre nous par rapport à ce que nous avions partagé.

Lorsque je découvrit qu'elle prenait de la méthadone, j'ai pensé qu'il serait approprié de tenir une conscience de groupe pour savoir si nous devions ou non laisser partager les personnes qui essayaient de se désintoxiquer à l'aide de la méthadone partager en réunion.

Imaginez ma surprise lorsqu'il fut suggéré que nous laissions tout le monde partager en réunion. Ma surprise fut plus grande encore quand tout le monde acquiesça. Personnellement, je n'avais jamais entendu parler de partages en réunion de NA par des dépendants non abstinents.

Je couchai sur le papier mes pensées sur cette question et fit passer ce que j'avais écrit avant la réunion suivante pendant laquelle nous allions voter — mais la chose la plus importante que j'aie fait avant la réunion fut de prier. J'ai prié afin d'être capable d'accepter, en gardant ma dignité et sans rechigner, le résultat du vote quel qu'il soit.

Nous comptons désormais deux réunions de NA en anglais. Lors de chaque réunion, tout le monde peut partager ou se présenter durant les cinq dernières minutes. C'est étonnant comme ça marche bien, en fait. Si une

personne qui n'est manifestement pas abstinente commence à partager, nous lui suggérons gentiment d'attendre la fin de la réunion pour le faire. D'après mon expérience, les dépendants qui ne sont pas abstinents adorent le son de leur propre voix, aussi c'est très bien d'avoir cette fenêtre de cinq minutes afin de pouvoir limiter leurs partages.

Pour moi, cette histoire montre la beauté de la capitulation. Ma marraine m'a dit « fais preuve d'intelligence, Cathy » — c'est-à-dire, parviens à formuler clairement ta propre opinion, à respecter celles des autres, à te rappeler que NA est un programme donné et guidé par Dieu, et enfin à accepter les décisions de la conscience du groupe quelles qu'elles soient.

Lorsque je suis capable de faire tout cela, j'agis en gardant ma dignité et sans rechigner. Il est important de garder à l'esprit que les choses qui nous semblent tellement importantes sur le moment, nous semblent en fait plutôt insignifiantes rétrospectivement. Ce qui ne change pas, cependant, c'est notre caractère.

Pour commencer, je dois d'abord me mordre la langue presque jusqu'au sang, et dire en silence la prière de la sérénité encore et encore, afin de pouvoir contrôler ce qu'exprime mon visage ou mon langage corporel. Il m'est désormais plus facile de capituler, parce que j'arrive à remettre les choses en perspective et sais que ma façon de faire — même si j'estime que c'est une excellente façon de faire — n'est pas la seule façon de faire. Parfois, j'apprends même énormément en faisant les choses comme me l'indique quelqu'un d'un autre.

J'ai maintenant plus de dix ans d'abstinence. Mes cinq premières années, je les ai passées au sein d'une région où des réunions de NA en anglais avaient lieu jours et nuits, souvent très près de mon domicile. Ces cinq dernières années, je n'ai fréquenté que deux réunions en anglais distantes de plusieurs centaines de kilomètres.

J'ai beaucoup appris pendant ces dix ans. Et surtout que je n'ai jamais regretté d'avoir choisi d'agir selon un principe spirituel plutôt qu'un défaut de caractère.

J'ai appris à « être plus détendue » dans mon rétablissement en reconnaissant le fait que nous vivions chacun dans des réalités différentes, et que je

devais respecter les droits des autres. J'ai une amie qui a l'habitude de dire : « Rappelle-toi, à chaque fois que tu gagnes, quelqu'un d'autre perd ». J'ai la conviction que NA est une fraternité où il n'y a que des vainqueurs.

Aussi, mon conseil à tous les perfectionnistes et autres fous du contrôle qui hantent nos réunions, c'est de se détendre un peu, de lâcher prise et de laisser Dieu agir !

Vous pouvez toujours essayer et voir ce que ça donne, non ?

Cathy Y, Barcelone, Espagne

Davantage sur le leadership

Dans notre fraternité, nous sommes tous des miracles vivants. Beaucoup d'entre nous ont trouvé un rétablissement durable à la dépendance et vont de l'avant dans leur vie personnelle et professionnelle.

En chemin, certains d'entre nous ne peuvent s'empêcher de donner d'eux-mêmes, à la fois dans et à l'extérieur de NA. Peut-être qu'un membre sur cinq est impliqué dans des activités de service, et connaît les effets positifs du fait de donner sans compter.

Grâce à ces activités de service, nous apprenons des qualités que nous pouvons utiliser quand nous travaillons avec les autres au sein d'un groupe, de notre localité ou de notre région comme dans notre famille, au travail ou au sein d'autres associations que NA. Ces qualités de leadership sont faciles à reconnaître : l'engagement, la compassion, le calme, le pragmatisme, la sagesse, la persévérance et le sens de l'organisation pour n'en citer que quelques unes.

J'ai appris ces qualités grâce au service dans NA, en observant ceux que je voulais égaler comme ceux que ne voulais surtout pas imiter.

J'ai occupé une position de leadership au sein NA dans plusieurs domaines : en possédant une expérience en tant que membre de NA, en tant que parrain, en modérant les réunions de mon groupe d'appartenance, en modérant les réunions du sous-comité H&P, en modérant l'Assemblée des services locaux, et enfin en faisant partie des membres qui ont participé à la création de notre région.

J'ai ensuite occupé le poste de délégué régional.

Je m'implique également en dehors de NA dans des associations qui contribuent à la société dans d'autres domaines. Dans toutes ces entreprises, la fondation de mon rétablissement dans Narcotiques Anonymes m'aide à garder les pieds sur terre et à rester concentrer. J'emporte avec moi ce que j'ai appris et je le partage avec les autres. Pour moi, c'est le cœur même du leadership : partager, plutôt que prêcher, juger ou diriger.

Bruce B, Caroline-du-Nord, Etats-Unis

Le rétablissement existe

Je m'appelle Giancarlo et je suis dépendant. J'ai vingt-neuf ans et je vis à Lima, au Pérou.

Je ne pensais pas que je serais capable d'arrêter de consommer de la drogue, car je consommais tous les jours de façon compulsive et obsessionnelle. Je devais prendre de la drogue pour vivre — comme le dit notre littérature, je « vivais pour consommer et consommais pour vivre ».

J'étais arrivé au bout physiquement, mentalement et spirituellement jusqu'à ce que, un jour, je franchisse les portes d'un groupe de NA, et ma vie a alors complètement changé.

NA a tenu sa promesse : que je pouvais arrêter de consommer, perdre le désir de consommer à nouveau — et, avec de la bonne volonté, avoir une meilleure qualité de vie.

Il ne fait aucun doute pour moi que ma maladie de la dépendance est incurable, progressive et mortelle. Je sais que le fait que je me rétablisse aujourd'hui ne garantit pas que je me rétablisse encore demain. C'est pourquoi il est hors de question que je laisse la porte ouverte à ma maladie. Il est important que j'aie en réunion tous les jours, parce que je ne sais jamais quand mon rétablissement sera mis à l'épreuve.

Aujourd'hui, je ne consomme plus de drogues ; je suis une personne meilleure, et je suis fier de pouvoir transmettre le message de rétablissement.

Giancarlo D, Lima, Pérou

Je suis assise devant mon ordinateur et je pleure, essayant de faire face à la douleur d'avoir perdu ma fille de sept ans, Elizabeth. Je demeure abstinent et m'efforce de traverser cette épreuve. Je remercie Dieu chaque jour de ne pas consommer, parce que...

Le miracle est en train de se produire

Comment puis-je percevoir l'amour en souffrant de la dépendance ? Vais-je être toujours si loin des choses authentiques ? Je sais que j'ai aimé Elizabeth, comme chacun de mes enfants, mais j'ai l'impression d'être complètement dans le brouillard.

J'ai la conviction que l'amour est bien plus profond que la dépendance. Il le faut ! La dépendance recouvre mon âme comme la brume un lac le matin. Je prie pour que le soleil se lève bientôt, et que je puisse aimer et être aimée avant la fin de mon passage sur terre.

Que se passe-t-il quand le passage est fini ? Est-ce fini pour toujours, ou bien est-ce seulement un changement ?

Je réalise que je me sentais comme la petite fille que j'ai aimée et élevée depuis sa naissance, mais qui n'est plus. Nous sommes intimement liées. Pour moi, elle n'a pas disparue ; elle est à la maison. Je n'ai pas disparu à moi-même ; je suis à la maison.

Ma maison est ici et maintenant — pas un endroit hors de moi. Ma maison est ce que je désire qu'elle soit.

La dépendance m'a privée de l'amour. La dépendance m'a privée de moi-même. La dépendance m'a privée de mes souvenirs authentiques que je trouve trop difficiles d'évoquer. Si je le pouvais, alors il me faudrait aussi éprouver la douleur de la perte.

Une fois la douleur passée, j'ai la conviction que je vais pouvoir me souvenir de tout l'amour que j'ai éprouvé et des gens authentiques que j'ai rencontrés et aimés de tout mon cœur.

Je peux lâcher prise sur la douleur et me souvenir de l'amour. Je peux me souvenir des moments passés ensemble — les rires, la musique, les prières, les larmes, les danses et les moments animés tous remplis de beauté, remplis de quelque chose de bien plus profond que ce que je peux exprimer.

Je crois que Dieu m'a créé dans un certain but. Je vais grandir ; respirer profondément ; et vivre une vie qui vaut la peine d'être vécue.

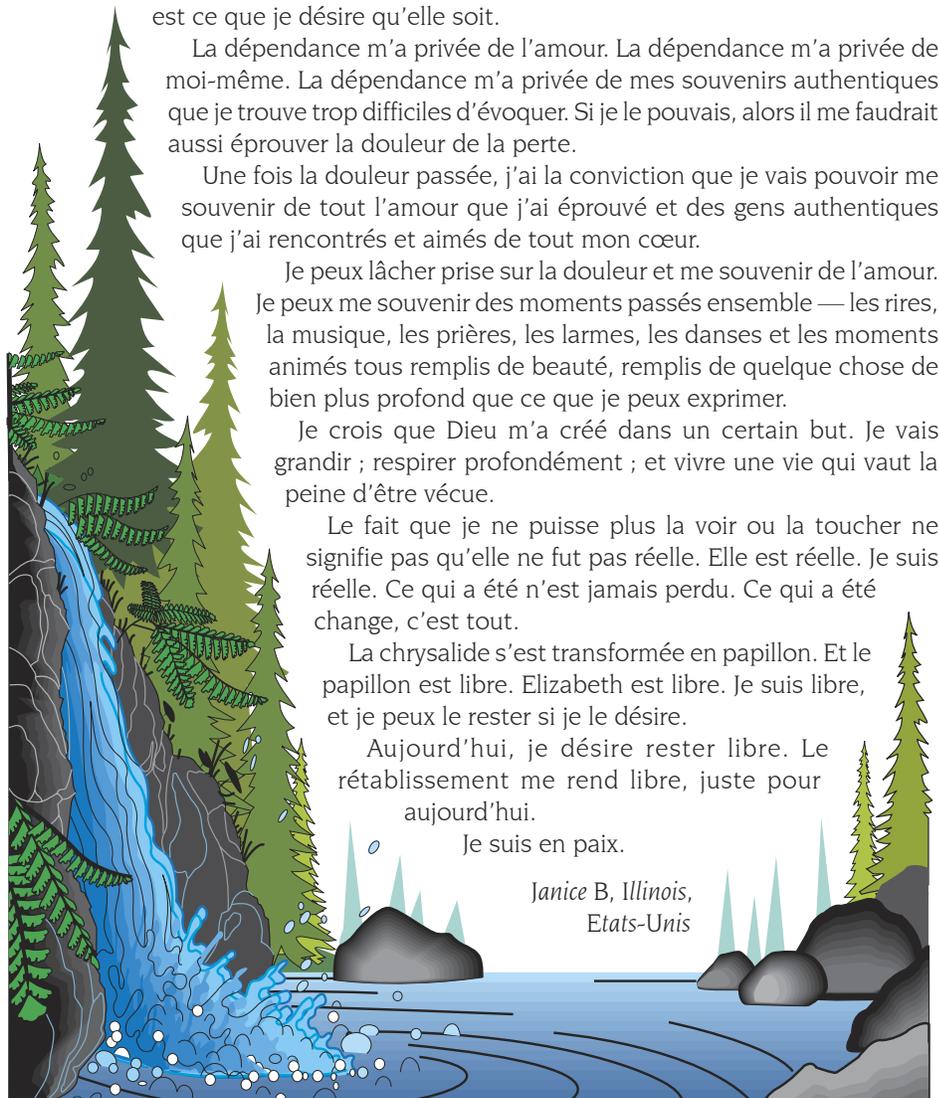
Le fait que je ne puisse plus la voir ou la toucher ne signifie pas qu'elle ne fut pas réelle. Elle est réelle. Je suis réelle. Ce qui a été n'est jamais perdu. Ce qui a été change, c'est tout.

La chrysalide s'est transformée en papillon. Et le papillon est libre. Elizabeth est libre. Je suis libre, et je peux le rester si je le désire.

Aujourd'hui, je désire rester libre. Le rétablissement me rend libre, juste pour aujourd'hui.

Je suis en paix.

Janice B, Illinois,
Etats-Unis



Une atmosphère de rétablissement

La plupart d'entre nous ont pu entendre, au cours de ces derniers mois, l'expression « une atmosphère de rétablissement », et certains d'entre nous se sont peut-être demandés ce qu'elle signifiait exactement. « En quoi le rétablissement est question d'atmosphère ?! » avons-nous lancé avec force. Si nous considérons que l'atmosphère est « l'air que nous respirons au sein des groupes », nous pouvons regarder autour de nous si nos groupes ont une atmosphère accueillante, pleine d'amour et orientée vers le rétablissement. Nous pouvons ensuite nous demander : « Comment est-ce que nous créons et entretenons une atmosphère de rétablissement ? Quels actes nos membres doivent-ils poser afin d'apporter l'amour, la chaleur humaine et le sentiment de sécurité essentiels à l'environnement de rétablissement d'un groupe ? » Comme nous pouvons nous y attendre, cela demande plus qu'un simple « désir ». Si chacun d'entre nous veut bien faire un pas en arrière et observer l'environnement de nos groupes du point de vue d'un nouveau ou d'une nouvelle qui se rend en réunion pour la première fois, peut-être arriverons-nous à comprendre ce qui est à même de créer une atmosphère de rétablissement. Dans cette position d'observateur, que verrons-nous ?

En nous approchant de l'entrée de la réunion, verrons-nous des dépendants près de l'entrée qui ont un air accueillant ? Y aura-t-il un membre ou deux prêts à souhaiter la bienvenue aux participants à la réunion – qu'ils soient dépendants ou visiteurs ? Verrons-nous les nouveaux arrivants présentés au groupe et recevoir des brochures et une liste de réunion ?

Souvent, nous voyons des groupes de dépendants parler au dehors, rire et s'amuser, profitant de leur rétablissement et de l'amitié qui les unit. C'est un des avantages du rétablissement susceptible d'avoir de l'attrait pour le nouveau, mais parfois nous pouvons

être distraits par ce genre d'activité et ne plus remarquer qui entre en réunion. Parfois, les dépendants ne semblent-ils pas davantage absorber par des mondanités que par le fait de transmettre activement le message du rétablissement ? A l'entrée d'une salle de réunion, il se peut que nous voyions un dépendant donner une accolade, dire « Bienvenue », et s'en retourner immédiatement à sa conversation avec un ami. Pensez-vous que le dépendant qui a reçu l'accolade s'est vraiment senti le bienvenu et aura le désir de revenir ? Une fois à l'intérieur de la réunion, assistons-nous à une démonstration de camaraderie — des dépendants s'efforçant tous ensemble de préparer la réunion, riant ensemble mais souhaitant également la bienvenue à ceux qui se tiennent à l'écart ? Alors que nous tendons la main, sommes-nous conscients et respectueux de l'espace personnel des nouveaux membres ?

Peut-être verrons-nous des membres qui ont choisi de rester hors de la salle de réunion jusqu'à la fin des lectures

du groupe. Ces membres entrent ensuite en réunion en traînant des pieds, continuant de murmurer entre eux, bousculant des chaises et perturbant la réunion. Ces dépendants semblent totalement insouciants du dérangement qu'ils créent. Cela vous rappelle quelque chose ? Quel groupe n'a pas encore fait l'expérience des « arrivants tardifs et bruyants » ou des « murmures incessants » au cours des lectures du groupe ou des partages ? Ces comportements sont-ils adressés par les membres du groupe, ou bien le groupe les ignore-t-il tout simplement en espérant qu'ils disparaissent d'eux-mêmes ? Combien d'entre nous ont cessé d'aller à telle ou telle réunion parce que celle-ci était souvent dérangée, qu'elle commençait en retard ou que les membres du groupe se regroupaient en « clique » ?

Les sentiments qui viennent d'être décrits ont été transmis au Conseil mondial par divers membres de la fraternité. Si les groupes prenaient le temps de répondre à certaines de ces questions au cours de



Illustration reproduite d'après la rubrique *Groupe d'appartenance* d'avril 2002.

leurs réunions d'affaires, probablement pourraient-ils dire si l'atmosphère de leur groupe encourage le rétablissement ou bien éloignent les membres. Corriger les comportements qui ont été décrits afin de créer une atmosphère chaleureuse et d'acceptation dirigée vers le rétablissement est relativement simple. Maintenir cette atmosphère semble être plus difficile et un défi à relever pour nombre de groupes.

Il existe de nombreuses façons pour arriver à créer une atmosphère de rétablissement. Et pour commencer, nous n'avons besoin qu'un peu de bonne volonté.

Afin de maintenir une atmosphère de rétablissement, les membres d'un groupe doivent accepter les responsabilités qui accompagnent le fait de faire partie d'un groupe. Même si pour appartenir à NA nous n'avons qu'à nous en déclarer membres, appartenir à un groupe correspond à faire un placement dans le domaine du rétablissement. Combien de fois avons-nous entendu des membres dire que les réunions comme NA « étaient notre maison »? La plupart des maisons ont besoin d'un entretien régulier et d'une atmosphère chaleureuse. L'agitation, le désordre et un toit qui fuit ne participent pas à rendre notre maison agréable et accueillante.

Les membres d'un groupe éprouveront peut-être le besoin de prendre un moment au cours de leur réunion d'affaires pour discuter des différents aspects de l'atmosphère en réunion. Est-ce qu'on se sent en réunion comme « à la maison »? Comment est-ce que nous accueillons les nouveaux et nouvelles, et les aidons à se sentir à l'aise? Est-ce que nous souhaitons la bienvenue aux visiteurs, et si oui comment? Que faisons-nous quand un dépendant n'est pas nouveau dans NA mais vient pour la première fois à notre réunion? Est-ce que le nombre de nos participants a augmenté ou diminué? Est-ce que nos membres font preuve de respect envers les autres en réunion? Et enfin, qu'est-ce que les membres du groupe sont prêts

à faire si des dépendants perturbent la réunion d'une façon ou d'une autre? Nous avons besoin de garder à l'esprit que le mot « rétablissement » désigne une action et que nous conserverons ce que nous avons seulement si nous restons vigilants.

L'atmosphère de rétablissement peut souvent être renforcée par un format de réunion bien structuré et le fait de commencer et de finir à l'heure. Les groupes qui choisissent soigneusement leurs serveurs de confiance et aident les nouveaux serveurs du groupe à servir, disons, en tant que leader ou modérateur ont tendance à maintenir une atmosphère de rétablissement. Ces groupes comptent des membres qui exercent un leadership par l'exemple, qui « appliquent ce qu'ils conseillent ». Leurs actes montrent qu'ils accordent de la valeur à leur rétablissement et qu'ils désirent que leur groupe continue

d'avoir du succès. Ce sont peut-être ces mêmes membres qui accueillent les nouveaux avec un sourire et qui hochent la tête quand un nouveau partage. Ou peut-être ce sont eux qui restent après la réunion et invitent les nouveaux participants à prendre un café. Il existe de nombreuses façons pour arriver à créer une atmosphère de rétablissement. Et pour commencer, nous n'avons besoin qu'un peu de bonne volonté.

Ce sont les membres qui créent et maintiennent une atmosphère de rétablissement dans les groupes. Chacun d'entre nous a reçu le cadeau du rétablissement, et nous pouvons exprimer notre gratitude en tendant la main à quiconque entre dans une réunion de NA. Comme l'a dit un nouveau à l'un de nos membres qui venait de lui sourire et de lui donner une accolade : « Cela faisait longtemps que quelqu'un ne m'avait plus serré dans ses bras ».

Nous avons besoin de votre aide !

La dernière Conférence des services mondiaux a adopté une motion qui remplace « certaines ou toutes » les histoires personnelles du Texte de Base, et nous avons besoin de votre aide pour rassembler des expériences de rétablissement qui dépeignent un portrait fidèle de notre fraternité aujourd'hui. En plus d'écrire et de nous soumettre votre propre expérience de rétablissement, vous pouvez nous aider en faisant passer l'information.

Encouragez vos camarades membres à contribuer — dites-leur que NA a besoin d'eux. Distribuer des exemplaires de demandes d'aide pour ce projet est facile à faire et constitue une excellente façon de faire passer l'information. Celle-ci est disponible en ligne à : <http://www.na.org/conference/bt> en anglais, français, allemand, portugais, espagnol et suédois, et très bientôt en russe. Vous pouvez également aider un membre à rédiger, lui proposer de taper son expérience, l'interviewer et écrire son histoire à sa place ou encore l'aider à traduire son expérience. Certaines communautés de NA sont en train d'organiser des ateliers d'écriture en groupe pour rassembler à plusieurs notre expérience.

De nombreuses autres suggestions ainsi que de plus amples informations sur ce projet sont disponibles en ligne à :

www.na.org/conference/bt

Vous pouvez également nous contacter par e-mail à :

worldboard@na.org

ou par courrier à :

NA World Services

19737 Nordhoff Place; Chatsworth, CA 91311, USA.

En nous aidant, vous sauverez peut-être la vie de quelqu'un.

Vous pouvez écrire l'histoire.





JOURNEE MONDIALE DE L'UNITE

Dimanche, 4 septembre 2005

EN DIRECT D'HONOLULU, HAWAÏ

En tant qu' « une seule fraternité » nous nous rassemblerons avec « de nombreux amis » de diverses cultures et de communautés éloignées autour du message commun qu' « un dépendant peut arrêter de consommer et trouver un meilleur mode de vie ». Nous illustrerons notre vision que « les communautés de NA partout dans le monde et les Services mondiaux de NA travaillent ensemble dans un esprit d'unité et de coopération afin de transmettre notre message de rétablissement ».

Cette année, la Journée mondiale de l'unité se déroulera le dimanche 4 septembre 2005, entre 11h00 et 13h00 (fuseau horaire du Centre Pacifique-Hawaï), au cours de la 31ème Convention mondiale à Honolulu, Hawaï, Etats-Unis. Rendez-vous sur notre site Internet www.na.org, où nous vous tiendrons informés au fur et à mesure de toute nouvelle information.

Les membres individuels, les groupes de NA, les comités locaux / régionaux et les institutions peuvent nous rejoindre pour célébrer la Journée mondiale de l'unité pendant deux heures, par liaison téléphonique en « écoute seule » qui vous permettra d'entendre le conférencier principal de la Journée de l'unité. Vous n'avez qu'à remplir le formulaire de liaison téléphonique ci-dessous, et le faxer ou l'envoyer au Bureau des services mondiaux avec votre règlement. Le coût est de 50,00 \$ US pour les appels situés aux Etats-Unis ou au Canada. Pour les appels en dehors des Etats-Unis ou du Canada, vous devrez compter un coût supplémentaire qui dépendra du coût de l'appel à partir de votre pays.

Nom du contact _____ Groupe (Région / Localité / Institution) _____

N° de téléphone _____ Adresse e-mail _____

Adresse _____

Ville / Etat _____ Pays _____ Code postal _____

Hors Etats-Unis ou Canada ? Numéro de téléphone où nous pourrions vous joindre le jour de l'appel : _____

Mode de paiement (cocher la case correspondante) : AMEX VISA M/C Discover Diners Club

Numéro de la carte de crédit _____ Date d'expiration _____

Signature _____ Nom (en majuscules) _____

Chèque / Virement OU **Liaison régionale gratuite** Les services mondiaux de NA offrent une liaison régionale gratuite pour chaque région située en dehors des Etats-Unis ou du Canada. Pour bénéficier de cette liaison régionale gratuite, vous devez avoir reçu l'approbation de votre région. Veuillez s'il vous plaît mentionner ci-dessous le nom et le numéro de téléphone de votre coordinateur régional. Nous contacterons votre coordinateur régional après avoir reçu votre inscription pour confirmation.

Contact régional _____ Numéro de téléphone _____

Après avoir rempli ce formulaire, s'il vous plaît faites-nous-le parvenir avec votre chèque ou mandat à : NAWs, c/o Unity Day, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409, ou bien faxez-le au : (+1) 818.700.0700 avec les informations concernant votre carte de crédit. Aucune inscription ne sera validée en l'absence de règlement ou de l'approbation de votre région pour la liaison gratuite. Après le 1er août 2005, vous recevrez une confirmation par courrier ou e-mail, qui comprendra le numéro que vous devrez composer ainsi que le mot de passe dont vous aurez besoin le jour de l'appel. Celle-ci vous précisera l'heure exacte et le déroulement de l'appel, vous expliquera comment vous connecter le jour de l'appel, et vous indiquera la marche à suivre si vous rencontrez des problèmes au cours de votre appel.

Des questions ? Appelez le Bureau des services mondiaux au (+1) 818.773.9999 poste 114.

Toutes les inscriptions DEVRONT NOUS ETRE PARVENUES au plus tard le 1er août 2005.

CMNA-31 : la boutique des marchandises alternatives

Mise à jour importante du CM

Les Services mondiaux de NA mettent à votre disposition une boutique de marchandises alternatives lors de nombreux événements régionaux et locaux des Services mondiaux. A l'origine, cette boutique avait pour unique vocation de permettre aux régions et localités d'écouler leur surplus de marchandises créées à l'occasion de certains événements. Comme la demande de marchandises de la part de nos membres partout dans le monde a augmenté, la vocation de cette boutique a évolué. Aujourd'hui, cette boutique constitue toujours un moyen pour certaines communautés de NA d'écouler leur surplus de marchandises, tandis que d'autres communautés de NA peuvent y vendre de nouvelles marchandises développées spécifiquement pour aider à financer leurs services locaux.

Le Conseil mondial a récemment discuté de la politique des Services mondiaux de NA sur cette question, et nous en sommes venus à la conclusion que c'est à chaque région et localité de décider ce qu'elles veulent faire. Nous sommes conscients que des communautés différentes ont des besoins différents et vivent des situations différentes, et qu'il est préférable de discuter de tout cela au niveau de la communauté des services locaux. La politique originale fut mise en place du fait de problèmes et de quelques rares abus. Il nous semble préférable de vous mettre en garde contre certains écueils, plutôt que d'essayer de rendre plus contraignante l'ancienne politique ou de vous dicter vos décisions.

Si vous vous servez de ces boutiques pour aider à financer vos services locaux, n'oubliez pas qu'il existe toujours un risque de dépendre de ce type d'entreprise. Parfois, vos services locaux peuvent en

venir à attendre ce genre de revenus pour fonctionner, et ces derniers ne sont pas nécessairement réguliers ni même garantis. En plus du coût de vos marchandises, vous devrez régler les frais du coût de transport et des taxes de vente locales. Les ventes dans ce genre de boutiques sont concurrentielles parce que nos membres recherchent un certain type de produits, et en général on y trouve des objets de NA venant de partout dans le monde. Comme ce genre de boutiques n'ouvrent que très peu de temps, faites attention à ne pas surévaluer le chiffre de vos ventes. Tous les coûts supplémentaires devront être soigneusement examinés, si vous voulez être en mesure de prendre de bonnes décisions financières vis-à-vis de l'opportunité que représentent ces boutiques pour votre communauté.

Un autre élément à garder à l'esprit est que les vendeurs franchisés qui font la demande de vendre dans les boutiques de marchandises alternatives vous offriront sans doute un petit pourcentage de leurs bénéfices afin de vendre leurs marchandises au nom de votre communauté ou sous-comité de NA. Parfois nos vendeurs proposent gratuitement leurs marchandises afin que les membres de votre comité les vendent dans la boutique de marchandises alternatives, en échange d'un pourcentage des ventes et du retour des invendus. Bien que tout cela semble très attirant de prime abord, nous avons rencontré des problèmes lors de chaque convention du fait que nous n'autorisons seulement que les comités locaux et régionaux — et pas les vendeurs franchisés — à tenir une boutique de marchandises alternatives.

Nous pensons qu'une information claire sur ce genre de boutiques et leur fonctionnement vous aidera à prendre de bonnes décisions. Ca ne marchera que si vous nous aidez à le faire marcher.



ONE
FELLOWSHIP

WCNA-31
1-4 SEPTEMBER 2005
HONOLULU, HAWAII

E launa pu, me na pilialoha



MANY
FRIENDS

Vous êtes inscrits à la convention ?

Après le 29 juillet 2005 vous devrez vous inscrire sur site !

Vous voulez savoir quels événements sont prévus et s'il reste encore des places ?

Vous avez besoin des dernières informations sur la convention ?

Pour plus d'informations sur CMNA-31 et les marchandises alternatives, s'il vous plaît rendez-vous sur Internet à :

www.na.org/nawsevents/event-reg.htm

ou bien appelez

pour des informations concernant CMNA-31 le :
(+01) 818.773.9999 poste 771

pour les marchandises alternatives le :
(+01) 818.773.9999 poste 114

But primordial

« Il existe différentes façons de faire dans Narcotiques Anonymes. Et tout comme chacun d'entre nous possède une personnalité qui lui est propre, chaque groupe développe sa propre identité, sa façon de faire et son style personnel pour transmettre le message de NA. C'est comme ça que les choses devraient se passer. Au sein de NA, nous encourageons l'unité, non l'uniformité. »

Livret du groupe, p. 1

Cette rubrique est pour vous, sur vous et faite par vous. Nous vous invitons à partager les défis auxquels votre groupe a dû faire face, comment il est parvenu à une solution ou encore son « style personnel » qui fait que vous continuez de revenir !

Alors, qu'est-ce que vous avez pour moi ?

J'ai entendu cette question de nombreuses fois, et j'aimerais partager avec vous ce que j'en pense : *Etant donné les problèmes rencontrés au niveau du service dans NA, et particulièrement au niveau mondial, qu'est-ce que les Services mondiaux de NA font exactement pour nos membres et nos groupes ?*

En matière de service en général il est vrai que la structure, les personnalités et une politique datée semblent parfois faire obstacle à notre rétablissement. Et, certainement, chacun d'entre nous est humain et connaît des hauts et des bas. Je trouve très intéressant que certaines personnes voient les problèmes de service au niveau mondial selon une grille générale préétablie défavorable envers les services mondiaux. Il est également intéressant de noter que souvent la plupart de nos membres ignorent complètement ou ne possèdent qu'une vague idée de l'histoire de nos services mondiaux, et qu'ainsi de nombreux problèmes semblent parfaitement correspondre à cette vision négative du service au niveau mondial.

Je crois que c'est vrai dans la plupart des cas où nos membres ne possèdent pas suffisamment d'informations pour se former une opinion juste des SMNA. Je ne les blâme pas ; je dis seulement que des aspects, le travail propre et l'histoire des Services mondiaux de NA restent inconnus et ne sont même pas disponibles pour la plupart de nos membres. Aussi, il est facile pour un membre de NA de se forger une opinion des SMNA sur la seule base d'expériences isolées et du chorus des professionnels du « non » les plus bruyants.

Il n'est pas aisé pour un membre de s'enquérir sur les rumeurs concernant les services mondiaux, ou de participer aux événements et activités organisés par ces derniers afin d'avoir un aperçu « de l'intérieur », et cela m'attriste fortement. C'est une des raisons qui nous ont amenés à tenir des ateliers mondiaux, qui ont d'ailleurs eu un certain succès, mais le fonctionnement de ces ateliers est sévèrement limité par les fonds et le personnel disponibles.

Les commentaires, qui ont cours au sein des groupes ou entre membres, qui affirment que les SMNA et la Conférence des services mondiaux ne font rien m'affectent au plus haut point. J'entends ce genre de commentaires depuis des années de la part de beaucoup, beaucoup de membres, tout comme l'ensemble de nos serveurs de confiance et nos employés spécialisés l'entendent aussi.

De ma propre observation, j'estime que les serveurs de confiance et les employés spécialisés sont presque tout le temps dévoués au service et prêts à aider les groupes et comités de NA à transmettre le message aux dépendants. Ces serveurs de confiance et employés spécialisés ont la conviction que leur travail contribue à ce but de façon très significative. Leur travail a peut-être même un impact sur votre propre groupe d'appartenance, et j'aimerais m'arrêter ici un moment pour considérer comment leur travail a un impact sur les groupes.



La grande majorité des ressources en temps et en argent des services mondiaux sont affectées, d'une manière ou d'une autre, au principal centre de service de la fraternité (le Bureau des services mondiaux) et à la CSM. Le résultat en est que la littérature de la fraternité est publiée, protégée légalement et distribuée ; les missions d'information publique de NA de par le monde sont répertoriées et améliorées ; les dépendants à l'hôpital ou en prison reçoivent gratuitement de la littérature sur demande ; plus de 200.000 \$ US de littérature sont donnés gratuitement chaque année ; les demandes des nouveaux groupes et comités de service de NA sont traitées quotidiennement ; des informations sur NA sont fournies aux professionnels et au public ; et enfin, ce qui n'est pas le moindre, le besoin toujours croissant de traductions de littérature de rétablissement est constamment mieux pris en compte.

Comme vous le voyez, tous ces efforts me touchent profondément, parce que chaque année ils aident les dépendants à trouver les portes de NA et du rétablissement dans davantage de pays partout dans le monde. Et quand les dépendants se rétablissent, ils se mettent à aider d'autres dépendants, et c'est leur responsabilité, à franchir les portes des réunions de NA.

Je pense qu'il est crucial pour chacun de nous de reconnaître que les réunions dont je parle ici peuvent très bien être la vôtre ou la mienne n'importe quel jour de la semaine ! Quand un dépendant à Denver ou Vancouver, en Allemagne, Equateur, Italie, Chili, Suède ou de n'importe où dans le monde a besoin d'aide, et qu'il ou elle trouve les portes d'un groupe de NA, nous pouvons dire avec certitude que les Services mondiaux de NA ont contribué au fait que ce groupe a fourni de la littérature de NA susceptible d'aider le dépendant qui en avait besoin.

Mon espoir sincère est que, vous aussi, puissiez dépasser l'image toute faite des Services mondiaux de NA de votre communauté, et considérer nos services au niveau mondial avec un certain optimisme.

Steve S, Colorado, Etats-Unis

Chronique éditoriale

Lorsque j'ai écrit sur le changement dans ma chronique éditoriale du numéro de janvier 2005, j'étais loin de me douter combien ma vie allait changer en l'espace de quelques semaines. Là encore, c'est quelque chose que j'ai appris en restant abstinente dans Narcotiques Anonymes. En fait, ce que j'avais appris, c'était à rester *ouverte* au changement. Et, tendez bien l'oreille, c'est exactement ce qui s'est passé.

Je me suis trouvée devant l'opportunité très attirante d'un nouveau travail dans une nouvelle ville. J'ai mûrement considéré cette opportunité, j'en ai discuté avec marraine, j'ai passé en revue les détails de mon déménagement avec mon compagnon — car cela aura également un impact sur sa vie —, et décidé d'accepter ce nouveau poste. La rédaction de ce numéro a pour moi un goût doux-amer, car ce sera le dernier auquel je participerai. Et puisque c'est le dernier, j'aimerais partager librement avec vous certaines choses que j'ai apprises en tant qu'éditrice du magazine de notre fraternité.

J'ai beaucoup appris sur la ténacité de l'esprit humain. La plupart des expériences que j'ai lues m'ont d'abord brisé le cœur, et pourtant à la fin de chacune j'étais remplie d'espoir et m'émerveillais devant votre courage. Lire comment vous étiez resté abstinente(e) à travers les pires épreuves de la vie a renforcé ma résolution de rester abstinente un jour de plus. Je me suis trouvée face-à-face avec la fragilité de la vie et la détermination de l'esprit humain. Ces expériences m'ont donné quelque chose à quoi m'accrocher alors que, moi aussi, je traversais chagrin et douleur. Au risque de passer pour un cliché, je devenais humble.

Mais vous partagiez aussi beaucoup votre joie, et dans cette joie j'ai appris à célébrer la vie. Nous sommes ici sur terre le temps d'un battement de paupière, et en tant que dépendants en rétablissement nous avons reçu une seconde chance de profiter de cette vie. Ainsi beaucoup d'entre vous ont partagé leur joie d'être vivants à nouveau, de s'être réconciliés avec leurs familles ou d'avoir réalisé leurs rêves. Vous avez dévoilé sans peur vos faiblesses ainsi que l'acceptation que vous aviez apprise au sein de notre merveilleux programme. Vous avez continué d'avancer un pas après l'autre, restant abstinente(e) quoi qu'il arrive, me rendant d'autant plus fière d'appartenir à NA.

Ce fut un honneur et un privilège de servir en tant qu'éditrice de notre magazine. Ce fut un travail parmi les plus gratifiants de ma vie — et croyez-moi, j'en ai essayé plus d'un ! Lire toutes vos pensées va me manquer, mais j'ai tellement de merveilleux souvenirs que je garde près de mon cœur. Merci de m'avoir tant donné de vous-mêmes. J'ai l'impression que cela a fait de moi une personne meilleure, capable de plus de tolérance, de pardon et de moins juger les autres. Merci d'avoir pris le temps d'écrire et de nous envoyer vos textes. *The NA Way Magazine* est le produit d'un effort collectif, et nous n'y serions pas arrivés sans vous.

J'espère que vous allez continuer de nous envoyer vos lettres et articles. J'espère que vous allez souhaiter la bienvenue et apporter votre soutien à notre nouvelle éditrice, De J. Je suis sûre qu'elle sera aussi enthousiaste que je l'ai été à l'idée de vous servir à ce poste. J'espère que vous allez tous continuer à trouver tout ce dont vous avez besoin pour rester abstinents et suivre vos rêves.

Je sais que nous disons cela tout le temps en réunion, mais vous n'imaginez pas comme c'est vrai et ce que cela signifie pour moi en ces circonstances, aussi de tout mon cœur je vous dis : « Merci pour vos partages ».

Nancy S, Editrice

Etre abstinent en prison

Ma marraine

Une personne m'a dit il y a longtemps que, pour choisir une marraine, il était préférable de se tourner vers quelqu'un qui ne fait pas simplement que « tenir le bon discours », mais également qui « fait les bonnes choses ».

Ma marraine ne fait pas simplement que me guider à travers les étapes, elle me guide à travers la vie. Je peux m'identifier à ma marraine parce qu'elle me ressemble dans tant d'aspects de ma vie.

Je fais de mon mieux pour suivre ses suggestions. Même quand elle n'a pas toutes les réponses, elle peut m'indiquer quelqu'un susceptible de me répondre. J'aime ma marraine parce qu'elle m'aime même quand je souffre et fais n'importe quoi. Elle ne me donne aucun conseil que je ne pourrais pas suivre, et elle n'a pas peur de me dire exactement ce qu'elle pense.

J'ai la meilleure marraine du monde. Elle est mon amie, ma confidente, l'épaule sur laquelle je peux pleurer quand je souffre, elle me guide à l'aide des outils du rétablissement.

Je pense que si votre marraine ne partage pas avec vous son expérience, sa force et son espoir, ou n'est pas un peu dure avec vous quand vous en avez besoin — ou vous offre son amour et se soucie de vous quand vous en avez besoin, également — alors vous devriez peut-être vous tourner vers quelqu'un d'autre pour trouver une personne *capable* de vous donner toutes ces choses.

Je suis reconnaissante envers ma marraine, le programme de NA, tous les membres qui m'ont aidé en cours de route, et particulièrement envers ma Puissance supérieure que je choisis d'appeler Dieu.

Cyndi P, Indiana, Etats-Unis

J'aimerais aborder la question du rétablissement en prison ainsi que celle du parrainage des détenus. Est-ce qu'être abstinent en prison, c'est aussi se rétablir ? Et qu'en est-il du parrainage ?

Au cours de mes précédentes tentatives de rétablissement, et même actuellement, j'ai souvent entendu les gens dire : « L'abstinence en prison ne compte pas en tant que rétablissement ». A mon humble opinion, cela dépend entièrement des circonstances.

Tout d'abord, quiconque a travaillé ou vécu en prison sait que des drogues — en fait la plupart — sont disponibles et qu'il est facile de s'en procurer. De plus, il existe de nombreuses autres façons de donner libre court à sa dépendance en faisant n'importe quoi dans le domaine du sexe, du jeu, de la nourriture, etc. Bien sûr, tout comme l'abus de drogues n'était qu'un symptôme de problèmes plus profonds, l'abstinence n'est qu'un premier pas en matière de rétablissement.

Qu'en est-il, donc, de la légitimité du lien entre abstinence et rétablissement en prison ?

Notre Texte de base dit que : « Si vous êtes dans une institution, peu importe laquelle, et que vous avez cessé de consommer pour l'instant, vous pouvez choisir avec l'esprit clair cette manière de vivre. » (p. 66). Et il continue par : « se rétablir, c'est agir pour changer nos idées et notre manière de se comporter » (p. 67).

De la même façon, si un dépendant en prison apprend et met en pratique les divers principes du programme de NA, qu'il participe à ou bien ouvre des réunions de NA, qu'il partage et travaille les étapes, alors son rétablissement est tout aussi valable que celui de ceux qui se rétablissent au-dehors dans la société. Je pense que les membres qui ne reconnaissent et n'acceptent pas cela, font grand tort à leurs camarades comme à eux-mêmes.

Sur la base de ma propre expérience et de ce que je sais de l'expérience des autres, j'ai la conviction que davantage d'attention devrait être consacrée au manque de parrains des détenus. Aucun des membres de NA de ma prison n'a de parrain. Cela pourrait bien devenir un sérieux problème, le parrainage étant un aspect crucial du rétablissement à la manière de NA.

Bien que j'aie entendu que certains comités régionaux avaient mis en place des programmes de parrainage des détenus, il me semble que nous sommes dans une situation où « ça passe ou ça casse ». Les requêtes que j'ai adressées à ma région ont trouvé la réponse suivante : « Bien que l'abstinence en prison puisse compter, vous ne pourrez pas travailler votre rétablissement avant d'être libéré, de vous rendre en réunion et de prendre un parrain ou une marraine ». Cette déclaration provient d'un comité « Outreach » (« Tendre la main »), sur les cartes de visite duquel on peut lire : « Rétablissement par courrier ».

Ai-je raté quelque chose ? J'ai fini par convaincre cette personne d'être un peu moins catégorique sur le fait que je me rétablissais ou non ; toutefois, mes demandes répétées de parrain n'ont reçu aucun écho, négatif ou positif. Heureusement, je serai libéré dans dix mois, mais qu'en est-il de ceux qui doivent encore rester plusieurs années en prison et de ceux qui sont là pour la vie ? Allons-nous continuer à les laisser ainsi au fond du puits sans un rayon de lumière ? Je dis non.

L'anonymat ne constituera pas un problème si nous mettons au point un système à l'échelle de la fraternité par le biais du Bureau des services mondiaux et des nombreux comités de services régionaux. En faisant ainsi, nous n'aurions besoin que d'un service postal et de l'engagement de certains membres. Nous n'aurions pas besoin de révéler l'adresse personnelle ou le numéro de téléphone de ces membres. Pour le parrain ou la marraine, ce serait un service relativement facile et néanmoins très important. Quoi qu'on fasse, tant que cette question ne sera pas traitée en profondeur, nombre de dépendants qui souffrent n'auront pas la chance de jouir pleinement du rétablissement à la manière de NA.

Je crois que de ces deux questions, le parrainage des détenus est sans doute la plus urgente. En fait, le mythe que « l'abstinence en prison n'équivaut pas à se rétablir » sera largement dissipé grâce au parrainage des détenus. J'espère que mes camarades dépendants vont se lever et réagir — j'en ai en tout cas la ferme intention à chaque fois que l'occasion se présentera.

Merci de m'avoir laissé partager.

Kenny N, New York, Etats-Unis

Une méditation sur l'impuissance

La base de ma maladie tient à un manque de puissance, et admettre notre impuissance constitue le cœur de notre première étape. Mais qu'est-ce que cela signifie pour quelqu'un qui a plusieurs années de rétablissement ? Cela fait maintenant un moment que je réfléchis à cette question.

Je suis très au clair sur les problèmes que j'adresse au sein de NA. Je suis ici pour traiter mon impuissance face aux drogues (ce qui inclut, bien sûr, l'alcool). Une fois que je consomme de la drogue, je perds tout contrôle, jugement ou bon sens. Aussi, je perds immédiatement la maîtrise de ma vie.

Il existe d'autres manifestations de ma maladie devant lesquelles je suis impuissant, mais ils constituent l'objet d'autres fraternités. Une fois abstinent, le besoin de traiter ces autres dépendances devient assez évident — mais je ne le fais pas dans NA. Si je veux continuer à me rétablir, mes efforts doivent viser à un seul but.

Alors que je découvre que je suis toujours impuissant devant les personnes, les lieux et les choses de mon environnement, il semble que je dispose à présent d'une puissance considérable dans mes relations à ces choses. Le cadeau du rétablissement consiste précisément dans la restauration de mon choix face aux choses devant lesquelles je suis impuissant.

Dans NA, nous parlons de puissance — de puissance supérieure. Tous mes efforts pour me rétablir visent à développer mon accès à cette puissance. Si le réta-

blissement marche — et mon expérience me dit que c'est le cas — alors, à partir d'un certain point, mon manque de puissance vis-à-vis de certaines choses n'est plus à l'origine de mes problèmes.

Je suis fatigué d'entendre des gens en réunion dire qu'ils souffrent de leur impuissance à cinq, dix ou quinze ans d'abstinence. Une des choses importantes que j'ai apprises a été d'acquiescer à nouveau un sens de mes responsabilités personnelles.

Toute ma vie, j'ai trouvé des excuses à mon comportement. C'était toujours la faute à quelqu'un d'autre ou la faute du destin, de la malchance ou d'un mauvais karma. Je trouvais toujours une bonne raison de blâmer quelqu'un ou quelque chose d'autre. NA m'a enseigné que, pour vivre et me rétablir, je devais reprendre possession de ma vie. Si cet enseignement est vrai, alors je ne peux plus me permettre du « refrain » que je souffre d'être impuissant, et que cette impuissance est la cause de mes problèmes actuels.

A présent, mes problèmes proviennent de mon manque de bonne volonté. Mon expérience est que lorsque j'essaie de mettre ma vie en harmonie avec ce que je crois être la volonté de Dieu, il n'est plus question d'impuissance. Le rétablissement est un processus qui s'auto-corrige, tant que j'ai la bonne volonté d'y prêter attention. Si je m'écarte du chemin, la vie me corrige très rapidement. Le fait de prêter attention aux messages que je reçois dépend alors uniquement de ma bonne volonté. Mon problème est que, trop fréquemment, je choisis de ne pas y prêter attention et *and heed the warnings*. Trop souvent, je ne fais pas assez preuve de bonne volonté. C'est le cas lorsque je souffre, et quand je suis tenté de mettre mon inconvient sur le compte de l'impuissance.

Je crois que Dieu est la puissance qui régit l'univers. Si je suis en harmonie avec cette puissance illimitée, des rêves oubliés me reviennent, ma conscience se réveille, et des choses que j'étais incapable de faire pour moi deviennent possibles.

Cela ne veut pas dire qu'il m'est facile de vivre la vie telle qu'elle est. Je combats la dépression. Ce que je sais de ce combat c'est que, d'après moi, il s'agit du trouble mental qui ressort le plus de l'égoïsme. Sous l'emprise

de la dépression, tout ce que je vois ou pense est filtré par ma mélancolie, mon désespoir ou le caractère sombre que je fais peser sur les choses.

La dépression, c'est moi me noyant au fond de moi. Le problème provient-il du fait que je suis impuissant devant mon esprit et mes pensées ? Il me semble que, d'une façon assez semblable à ma dépendance, des régions de ma dépression échappent à mon contrôle. Néanmoins, je suis responsable de mon rétablissement. J'ai appris au cours de mon rétablissement comment faire face à des sentiments désagréables. Lorsque je me tourne vers un dépendant qui souffre, ou que je respecte un engagement de service, ou que je m'implique dans mon rétablissement, alors je suis capable de traverser ces sentiments. Quelqu'un de plus sage que moi a dit : « La seule issue consiste à traverser les choses ». Je n'ai pas encore trouvé d'exception à cette formule.

Alors, finalement, l'impuissance est-elle encore source de mes problèmes aujourd'hui ? Quand je ne consomme pas, quand je vis dans la solution, quand j'essaie de poursuivre la volonté de Dieu dans ma vie et que je fais preuve de bonne volonté, il semble que je dispose de plus de puissance que je n'en ai besoin.

On en revient toujours aux choses qu'on apprend en début de rétablissement. Quand je tombe en pièces, je rassemble le tout et l'apporte en réunion. Une fois en réunion, j'essaie d'être le plus honnête possible sur ce qui m'arrive. Je suis fidèle à mon groupe d'appartenance et permets à mes camarades dépendants de savoir qui je suis sur le long terme. J'ai un parrain et je travaille les étapes. Je me suis engagé à assumer un poste de service, et il est de ma responsabilité de tenir mon engagement. Chaque fois que l'occasion se présente, je collabore avec les autres et partage ce que j'ai appris en travaillant les étapes.

Dieu détient la puissance, et il a assez de compassion et de magnanimité pour la partager avec moi. Il serait déloyal que je mette aujourd'hui mes problèmes sur le compte de l'impuissance. Le seul problème semble plutôt être un manque de bonne volonté et un excès d'égoïsme.

Hal C, Colorado, Etats-Unis

Une image vaut mille mots



Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).

NA en Hongrie



Nous sommes très heureux de partager avec *The NA Way Magazine* quelques photos de nos réunions et de notre récente convention du mois de mars.

NA en Hongrie existe depuis environ huit ans. Nous tenons des réunions à Pécs, Budapest, Szeged et Veszprém. Dans notre communauté locale, nos membres ont entre quatre ans et un à deux mois d'abstinence pour les derniers venus. Ici le temps moyen d'abstinence est de deux ans.

Notre petite fraternité compte approximativement trente membres. Certaines réunions n'ont que huit participants et d'autres vingt-cinq à trente. Dans notre ville, nous tenons cinq réunions par semaine, et toutes les deux semaines nous tenons une réunion supplémentaire réservée aux femmes.

Lors de notre convention pour célébrer les cinq ans de NA à Pécs, nous avons organisé deux réunions principales, un compte à rebours des temps d'abstinence et un concert. Nous avons eu le plus grand nombre de participants dans toute l'histoire de NA en Hongrie !

Ági B & Feri F, Komló, Hongrie



Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre convention est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celle-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de conventions faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Afrique du Sud

Cape Town : 18–20 Nov ; Convention annuelle nationale ; Okkie Jooste Camp, Cape Town ; réserv. hôtel : +27.83.252.442 ; info : +27.83.269.7273, +27.82.959.2536, +27.83.252.4442 ; date limite cassettes des conférenciers : 10 Octobre ; www.na.org.za

Australie

Western Australia : 21–23 Octobre ; Western Australian Area Convention ; Returned Services League Hall, Perth ; réserv. hôtel : +9227.8361 ; inscription : +0410324268 ; info : +0410324268

Brésil

Ceara : 7–9 Octobre ; Convenção do CSA do Sol ; Fortaleza ; info : +85.88272403 ; www.na.org.br/csadosol

2) 13–16 Octobre ; II Convenção do Núcleo ; Av Vereador Edmundo Cardillo, Poços de Caldas ; info : +55.21.99533471 ; www.convencao.cjb.net

Sao Paulo : 17–20 Nov ; II Convenção do Núcleo Grande ; Uma Esperança de Vida ; Caraguatuba ; réserv. hôtel : +55.11.9751.8656 ; info : +55.11.9751.8656, +55.11.5535.7837 ; inscription : +55.11.9994.4240 ; www.napraia2005.com

Canada

Alberta : 7–9 Octobre ; XIII^{ème} Convention canadienne ; Holiday Inn Convention Centre, Edmonton ; réserv. hôtel : 800.661.5193 ; info : 780.450.0071 ; info cassettes des conférenciers : 780.905.3694 ; www.canaacna.org

British Columbia : 28 Juillet–1^{er} Août ; XIV^{ème} Convention «Oh Ya Man» ; Komasket Park, Vernon ; réserv. hôtel : 250.308.7855 ; info : 250.542.5704 ; inscription : 250.308.7855 ; info : 250.308.7855 ; écrire à : Vernon BC, 2800 33rd St, Vernon, BC, V1T 5S5

Etats-Unis

Arkansas : 12–14 Août ; Convention locale du centre de l'Arkansas ; Holiday Inn Select, Little Rock ; réserv. hôtel : 866.276.6648 ; info : 501.373.8683 ; écrire à : Central Arkansas Area, Box 250516, Little Rock, AR 72225–0516 ; www.caasc.org

2) 7–9 Octobre ; Cove Lake Campout ; Mt. Magazine/Cove Lake, Paris ; info : 918.647.2724 ; écrire à : ARVANA, Box 5631, Ft. Smith, AR 72913

3) 14–16 Octobre ; Arkansas Regional Unity Campout XIV ; Shiloh Recreation Area, Higden ; info : 501.541.4728 ; écrire à : Arkansas Region, PMB 216, 860 Highway 62 East, Mountain Home, AR 72653 ; <http://arscna.org/act/act.htm#ARUC>

Californie : 26–28 Août ; 19th Annual Mountain High Campout ; Meeks Bay, South Lake Tahoe ; réserv. hôtel : 877.326.3357 ; info : 530.541.2245 ; écrire à : South Shore NA, Box 6706, Stateline, NV 89449–6709 ; <http://members.tripod.com/laketahoena>

Caroline-du-Nord : 26–28 Août ; «Unite for Life» ; Ramada, Greensboro ; inscription : 336.420.2273 ; info cassettes des conférenciers : 336.442.5458 ; info : 336.442.8197

2) 23–25 Septembre ; "More Powerful than Words" ; Holiday Inn Express, Salisbury ; réserv. hôtel : 704.637.3100 ; info : 704.857.1078, 704.224.1057

Caroline-du-Sud : 19–21 Août ; Welcome Home X ; Columbia Metropolitan Convention Center, Columbia ; inscription : 803.787.3809 ; info : 803.463.1824 ; écrire à : Central Carolina Area, 709 Woodrow St, Box 418, Columbia, SC 29205

2) 30 Sep–2 Octobre ; Unity Festival ; Radisson Inn and Suites, Spartanburg ; réserv. hôtel : 864.574.2111 ; info : 864.205.4012

Connecticut : 12–14 Août ; NA Women's Sponsorship Weekend Retreat ; Immaculata Retreat Center, Willimantic ; info : 860.738.0272 ; inscription : 203.630.2858 ; écrire à : Straight from the Hip, Box 3095, Meriden, CT 06450 ; www.ctna.org

2) 7–9 Octobre ; Prayer and Meditation Retreat ; Camp Wightman, Stonington ; info : 203.630.2505 ; écrire à : Free to Be Me, 252 Reservoir Ave, Meriden, CT 06451 ; www.ctna.com/ctnaactv.htm

Florida : 7–9 Octobre ; MidCoast Convention ; "Healing the Spirit" ; Ocean Breeze Golf & Country Club, Boca Raton ; réserv. hôtel : 561.994.0400 ; info : 561.313.6760 ; inscription : 561.859.6264 ; info cassettes des conférenciers : 561.542.4433 ; écrire à : MidCoast Area, South Florida, Box 8374, Delray Beach, FL 33483

2) 14–16 Octobre ; HACNA III ; River Ranch ; réserv. hôtel : 888.808.7410 ; info : 863.401.9283, 863.646.6373, 863.967.2099 ; écrire à : Heartland Area Service Committee, Box 1848, Eaton Park, FL 33840–1848

Géorgie : 28–31 Juillet ; MACNA XV ; Sheraton Buckhead, Atlanta ; réserv. hôtel : 800.325.3535 ; info : 404.294.1817, 404.343.0067, 770.478.3251 ; www.midtownatlantana.com

2) 14–16 Octobre ; WEANA XIX ; Holiday Inn Select Conference Center, Atlanta ; réserv. hôtel : 800.465.4329 ; inscription : 678.508.9704 ; info cassettes des conférenciers : 404.221.9832 ; écrire à : West End Area of Atlanta, Box 11046, Atlanta, GA 30310

Hawaï : 1^{er}–4 Septembre ; CMNA–31 ; 31^{ème} Convention mondiale de NA ; Hawaii Convention Center, Honolulu ; info : 818.773.9999 ; écrire à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311 ; www.na.org/nawsevents/event-reg.htm

Indiana : 26–28 Août ; 10th Annual End of Summer Celebration ; Prairie Creek Reservoir, Muncie ; réserv. hôtel : 765.287.0339 ; info : 765.284.1136, 765.287.0339, 765.287.8176

2) 23–25 Septembre ; Central Indiana Area Convention II ; "Unity Is a Must, Courage Is a Plus" ; Adams Mark Hotel Airport, Indianapolis ; réserv. hôtel : 317.248.2481 ; info : 317.787.5414, 317.450.2461 ; info cassettes des conférenciers : 317.209.0687 ; date limite cassettes des conférenciers : 15 Juillet ; écrire à : Central Indiana Area, Box 441716, Indianapolis, IN 46244 ; www.naindiana.org/home.php

Kansas : 28–30 Octobre ; Unconventional Convention ; Douglas County 4–H Fairgrounds, Lawrence ; réserv. hôtel : 785.766.7850 ; écrire à : Miracle Area, Box 991, Lawrence, KS 66044

Maryland : 30 Sep–2 Octobre ; OGANNA VIII ; Clarion Resort Fontainebleau Hotel, Ocean City ; réserv. hôtel : 877.270.9494 ; info cassettes des conférenciers : 443.614.0225, 443.366.3857, 410.251.8644 ; www.ogana.com

Michigan : 26–28 Août ; R & R at the Fort ; Camp Fort Hill, Sturgis ; info : 269.273.1131

Mississippi : 21–23 Octobre ; 23rd Annual Mississippi Regional Convention ; Ramada Inn Hilltop, Natchez ; réserv. hôtel : 601.446.6311 ; inscription : 601.317.4440 ; info : 601.212.9063, 601.954.9645 ; écrire à : Mid–Mississippi Area, Box 1556, Ridgeland, MS 39158–1556

Missouri : 29–31 Juillet ; High on Life Picnic ; Bucksaw Point Resort, Truman Lake ; réserv. hôtel : 660.477.3900 ; alternate lodging : 800.222.5251 ; info : 877.444.6667 ; www.ozarkasc.com

Nevada : 15–17 Juillet ; CANAC XIV ; Riverside Casino, Laughlin ; réserv. hôtel : 800.227.3849 ; info : 310.487.2177 ; info cassettes des conférenciers : 928.234.0365, 702.208.3868 ; écrire à : CANAC, Box 21975, Bullhead City, AZ 86439–1975

2) 30 Sep–2 Octobre ; "Never Alone Never Again" ; Peppermill Hotel Casino, Reno ; réserv. hôtel : 866.821.9996 ; info : 775.329.9568, 775.884.4829, 775.972.6997 ; date limite cassettes des conférenciers : 31 Juillet ; écrire à : Sierra Sage Region, Box 7324, Reno, NV 89510 ; www.sierrasadena.org

3) 28–30 Octobre ; Western Service Learning Days IX ; Palace Station Hotel & Casino, Las Vegas ; info : 702.638.0971, 702.647.6632, 702.528.8787

New Jersey : 12–14 Août ; GPACNA III ; "Spiritually Refreshed, Glad to Be Alive" ; The Glenpointe Marriott, Teaneck ; réserv. hôtel : 800.992.7752 ; info : 973.615.6536 ; inscription : 973.925.9576

2) 7–9 Octobre ; In the Spirit of Unity XI ; DoubleTree Hotel & Executive Meeting Center, Roselle ; réserv. hôtel : 732.469.2600 ; info : 908.241.1257, 908.468.6258 ; date limite cassettes des conférenciers : 31 Juillet ; écrire à : Northeast NJ Area, Box 409, Roselle, NJ 07203

New York : 2–5 Septembre ; Recovery in the Woods XIX ; Camp Pioneer & Retreat Center, Buffalo ; inscription : 716.874.4944 ; info cassettes des conférenciers : 716.578.2374 ; info : 716.853.4514 ; écrire à : Buffalo ASC, Box 64, Buffalo, NY 14207 ; www.nawny.org

2) 9–11 Septembre ; The True Nature II ; Delta Lake Conference Center, Rome ; réserv. hôtel : 315.336.7210 ; info : 315.457.1614 ; écrire à : HONYANA Fall Retreat, Box 772, Syracuse, NY 13201

3) 14–16 Octobre ; «Fall into Open Arms» ; 1^{ière} Convention ; Fallsview Nevele Grande, Ellenville ; réserv. hôtel : 800.647.6000 ; info : 646.772.1727, 845.494.1403, 845.831.5640 ; date limite cassettes des conférenciers : 1 Septembre ; écrire à : Open Arms Area, PMB283, 56 N Plank Rd Ste 1, Newburgh, NY 12550–2116

4) 21–23 Octobre ; X^{ième} Convention régionale de Western New York ; Holiday Inn Select, Niagara Falls ; réserv. hôtel : 716.285.3361 ; inscription : 716.602.6815 ; info cassettes des conférenciers : 716.831.6815 ; info : 716.308.0153 ; date limite cassettes des conférenciers : 31 Juillet ; écrire à : Western New York Region, Box 218, Buffalo, NY 14220 ; www.nawny.org

Ohio : 10–11 Septembre ; Shattering the Illusion with a New Vision II ; Travelodge Hotel, Cincinnati ; réserv. hôtel : 513.771.5252 ; inscription : 513.403.0207 ; info cassettes des conférenciers : 513.546.1029 ; info : 513.295.3130 ; date limite cassettes des conférenciers : 1 Août ; écrire à : New Vision Group, Box 6743, Cincinnati, OH 45206

2) 7–9 Octobre ; Ohio Regional Twelve Step Spiritual Retreat ; Tar Hollow State Park, Chillicothe ; réserv. hôtel : www.naohio.org ; info : 419.420.1981, 740.452.8273 ; écrire à : Ohio Region, 139 1/2 N Sixth St, Zanesville, OH 43701 ; www.naohio.org/orscna_events.htm

Oregon : 26–28 Août ; Triangle Lake Campout ; Triangle Lake Park, Eugene ; inscription : 541.757.8013 ; info : 541.760.9510, 541.758.7051

Pennsylvanie : 26–28 Août ; Serenity in the Mountains Annual Campout ; Mauch Chunk Lake State Park, Jim Thorpe ; info : 570.454.2601, 570.854.4909

2) 16–18 Septembre ; Little Apple Area Birthday Convention XXIV ; Days Inn Conference Center, Allentown ; réserv. hôtel : 888.395.5200 ; info : 610.434.5189 ; écrire à : Little Apple Area, Box 90273, Allentown, PA 18109

Dakota-du-Sud : 7–14 Août ; SDRNA ; 11th Annual Sheridan Lake Campout ; Ranger Rick Group Campsite, Hill City ; info : 605.339.2133, 605.335.9847 ; www.southdakotana.org

2) 16–18 Septembre ; SDRCA VIII ; Oaks Motel, Sioux Falls ; réserv. hôtel : 800.326.4656 ; info : 605.925.4873, 605.339.2133 ; écrire à : SDRNA, Box 788, Sioux Falls, SD 57101 ; www.southdakotana.org

Tennessee : 19–21 Août ; Unity VII ; "Surrender to Win" ; The War Is Over ; Hotel Preston, Nashville ; réserv. hôtel : 877.361.5900 ; inscription : 615.354.1534 ; info : 615.482.2119, 615.485.6663 ; écrire à : Middle Tennessee Convention, Box 282232, Nashville, TN 37228–2232

Texas : 26–28 Août ; CTCANA III ; "Our Message Is Hope" ; The Promise of Freedom ; Holiday Inn Market Square, San Antonio ; réserv. hôtel : 210.225.3211 ; info : 210.662.4834, 210.260.7182, 210.645.1763 ; écrire à : Courage to Change Area, Box 830363, San Antonio, TX 78283–0363

2) 30 Sep–2 Octobre ; «For the Newcomer» ; Park Plaza Austin, Austin ; réserv. hôtel : 888.201.1803 ; info : 512.775.1338, 512.322.9234, 512.587.9686 ; écrire à : Miracles & Solutions, Box 141805, Austin, TX 78714

3) 14–16 Octobre ; Alive and Kicking Group Anniversary XXXII ; Sheraton Brookhollow, Houston ; réserv. hôtel : 713.688.0100 ; info : 281.748.4860 ; inscription : 832.794.7637 ; info cassettes des conférenciers : 713.562.3138 ; date limite cassettes des conférenciers : 30 Aug

Utah : 15–17 Juillet ; URCNA XXII Campvention ; Lodgepole Campground Uinta, Heber City ; info : 801.830.4524 ; inscription : 801.787.0683 ; info cassettes des conférenciers : 801.465.1455 ; écrire à : Utah Region, Box 994, Springville, UT 84663 ; www.utahna.info

Vermont : 19–21 Août ; Back to Basics XXI Campout ; Wallingford Boys Camp, Wallingford ; info : 802.579.4842, 603.355.1347, 603.588.3132 ; écrire à : Green Mountain Area, Box 6414, Brattleboro, VT 05302 ; www.GMANA.org

Virginie : 5–7 Août ; Almost Heaven Area Convention XIX ; 4–H Center, Front Royal ; inscription : 304.728.2274 ; info : 304.264.1450 ; info cassettes des conférenciers : 304.262.2098 ; écrire à : Almost Heaven Area, Box 1761, Martinsburg, WV 25402 ; www22.brinkster.com/js42dae/events.htm

2) 14–16 Octobre ; OLANA Unityfest XII ; Holiday Inn, Chesapeake ; réserv. hôtel : 757.523.1500 ; info : 757.328.4752, 252.245.0969 ; écrire à : Outer Limits Area, Box 1063, Franklin, VA 23851

Washington : 19–21 Août ; Summer Sizzlers XVII ; Red Lion Inn, Richland ; réserv. hôtel : 509.946.7611 ; écrire à : Tri-Cities Area, Washington State ; 2527 W Kennewick Ave #230, Kennewick, WA 99336

2) 14–16 Octobre ; Pacific North West Convention XXVIII ; Sheraton Tacoma Hotel, Tacoma ; réserv. hôtel : 800.845.9466 ; info : 253.208.7798 ; inscription : 253.473.6035 ; info cassettes des conférenciers : 253.230.2648 ; écrire à : Washington Northern Idaho Region, Box 700, Tacoma, WA 98401

Wisconsin : 28–30 Octobre ; WSNAC XXII ; «Beyond Our Wildest Dreams» ; The Abbey Resort, Fontana ; info : 262.245.0404, 608.356.1702 ; inscription : 608.257.1990 ; écrire à : WSNAC XXII, Box 149, Baraboo, WI 53913

France

Ile de France : 7–9 Octobre ; «Une Autre Chance/Another Chance» ; Espace Agora, Alfortville ; réserv. hôtel : +0609544705

Hongrie

Váralja : 26–28 Août ; IV^{ème} Convention hongroise ; Váralja ; +36705365227

Irlande

Dublin : 20–24 Juillet ; XXII^{ème} Convention & Conférence européenne ; City West Hotel, Dublin ; réserv. hôtel : +003531.401.0500 ; inscription : +0035387.945.7832 ; info : +0035386.368.3013 ; écrire à : Irish Region, 4/5 Eustace St, Dublin 2, Ireland ; www.eccna.org

Mexique

Basse Californie : 28–30 Octobre ; XIII^{ème} Convention de Basse-Californie ; Grand Hotel, Tijuana ; réserv. hôtel : México : +01.800.026607, USA : 866.472.6385 ; info cassettes des conférenciers : 858.277.6438 ; info : 818.765.5593, 925.753.5074 ; date limite cassettes des conférenciers : 1 Octobre ; écrire à : CBCNA, PMB 80, Box 439056, San Diego, CA 92143–9056

Norvège

Oslo : 30 Sep–2 Octobre ; «It's All about Living» ; Oslo ; info : +4748078673 ; écrire à : Area East Service Committee, Box 85, Lamberster, Oslo, SLO N–1101

Puerto Rico

San Juan : 22–24 Juillet ; Unidos Podemos XVI ; La Gratiud Cambia la Actitud ; Hotel Caribe Hilton, San Juan ; réserv. hôtel : 787.721.0303 ; info cassettes des conférenciers : 787.612.5147 ; info : 787.365.5296 ; inscription : 787.593.6928 ; écrire à : Region del Coquí, Comité de Convenciones, Box 361305, San Juan, PR 00936–1305

Suisse

Bern : 30 Sep–2 Octobre ; SCNA ; «Together» ; Gwatt–Zentrum am Thunersee, Gwatt ; info : +0041.78.723.21.09 ; www.narcotics-anonymous.ch

Turquie

Istanbul : 30 Sep–2 Octobre ; Troisième Convention locale turque ; «Together We Can» ; Hotel Villa Blanche, Istanbul ; réserv. hôtel : +90.212.2163719 ; info : +90.216.3624261, +90.240.7935215 ; écrire à : Turkish Area, MBE 123, Mecidiyekoy 34394, Istanbul ; http ://nalinks.org/turkiyena

Royaume–Uni

Oxfordshire : 5–7 Août ; 14th Annual Campout ; Oxfordshire ; info : +07932383804, +07800636759

Venezuela

Caracas : 4–6 Nov ; CRENA Venezuela III ; "As Long as I Follow This Path, I Have Nothing to Fear" ; Circulo Militar, Caracas ; info : +58416800040, +584167194425 ; www.na-venezuela.org

Les i-abonnements à *The NA Way*, c'est ici !

Désormais, vous pouvez recevoir directement *The NA Way Magazine* par e-mail — et tout en couleur !

Pour cela, rendez-vous sur Internet à :

[http://PortalTools.na.org/PortalTools/subscriptions / Login.cfm](http://PortalTools.na.org/PortalTools/subscriptions/Login.cfm)

Vous recevrez alors un e-mail qui vous donnera un aperçu des histoires de chaque numéro, avec des liens actifs qui vous mèneront directement à vos chroniques préférées ainsi qu'au reste du magazine.

A paraître prochainement

Les nouvelles médailles seront disponibles le 1^{er} septembre 2005

Médailles en bronze

18 mois et de 1 à 50 ans

Item EN-43xx Prix 2,35 \$ US

Médailles plaquées or

18 mois et de 1 à 50 ans

Item EN-73xx Prix 11,00 \$ US



Médailles doublement plaquées

18 mois et de 1 à 50 ans

Item EN-53xx Prix 12,13 \$ US

Médailles en argent

Polissage de haute qualité, écrin transparent.

18 mois et de 1 à 50 ans

Item EN-61xx Nouveau prix 24,00 \$ US

Présentoir de littérature

Présentoir en armature fil de fer à huit emplacements

Item EN-9053 Prix 18,00 \$ US



The NA Step Working Guides

Guides de travail des étapes de NA

Ensemble de CD audio dans un coffret métallique

Item EN-8830 Prix 21,60 \$ US



Tasse américaine The NA Way

Conservez le NA Way Magazine « à portée de main » avec cette jolie tasse.

Item EN-9416 Prix 6,25 \$ US

Mise à jour des produits du BSM

Bulgare

NA : Une ressource dans votre communauté

Ресурс за нашето общество

Item BG-1604 Prix 0,32 \$ US

IP n° 6 : Rétablissement et rechute

Възстановяване и връщане към активна зависимост

Item BG-3106 Prix 0,21 \$ US

IP n° 7 : Suis-je dépendant ou dépendante ?

Зависим/а ли съм?

Item BG-3107 Prix 0,21 \$ US

IP n° 8 : Juste pour aujourd'hui

Просто за днес

Item BG-3108 Prix 0,21 \$ US

IP n° 12 : Le triangle de l'égoïsme

Триъгълникът на себеобсебването

Item BG-3112 Prix 0,21 \$ US

IP n° 19 : L'acceptation de soi

Себеприемане

Item BG-3119 Prix 0,21 \$ US

Danois

IP n° 11 : Parrainage et marrainage

Sponsorship

Item DK-3111 Prix 0,21 \$ US

IP n° 23 : Rester abstinent à l'extérieur

At forblive clean udenfor

Item DK-3123 Prix 0,21 \$ US

Français

Les douze principes de service de NA

Item FR-1164 Prix 1,10 \$ US

Hébreux

Médailles en bronze

18 mois et de 1 à 25 ans

Item HE-43xx Prix 2,35 \$ US chaque

Islandais

IP n° 1 : Qui, quoi, comment et pourquoi

Hver, hvað, hvernig og hvers vegna

Item IS-3101 Prix 0,21 \$ US

Norvégien

Cartes de lecture en groupe (ensemble de 7 cartes)

Ajout de la carte de lecture « Le rétablissement existe vraiment » à l'ensemble déjà existant

Item NR-9130 Prix 2,50 \$ US

Slovaque

IP n° 7 : Suis-je dépendant ou dépendante ?

Som závislý ?

Item SK-3107 Prix 0,21 \$ US

Suédois

IP n° 11 : Le parrainage, éd. révisée

Sponsorskap, reviderad

Item SW-3111 Prix 0,21 \$ US

Turc

NA : Une ressource dans votre communauté

Toplumunuzda Bir Kaynak

Item TU-1604 Prix 0,32 \$ US



A paraître prochainement

Danois

Guide d'introduction à NA
**En introduktionsguide
til NA**

Item DK-1200 Prix 1,70 \$ US



Suédois

Guides de travail des
étapes de NA, CD-ROM

**Anonyma Narkomaners
Stegarbetsguider**

Item SW-8911 Prix 18,85 \$ US

Espagnol

Le parrainage

El padrinzago

Item CS-1130 Prix 7,00 \$ US

GROUPE D'APPARTENANCE

